Vases à parois fines de Glanum : formes et décors

Colette Bémont

► To cite this version:

Colette Bémont. Vases à parois fines de Glanum : formes et décors. Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1976, 34 (1), pp.237-278. 10.3406/galia.1976.1551. hal-01938491

HAL Id: hal-01938491

<https://hal.science/hal-01938491>

Submitted on 11 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0 International License

VASES A PAROIS FINES DE GLANUM : FORMES ET DÉCORS

par Colette BÉMONT

Le dépotoir de *Glanum* a livré, durant les fouilles entreprises à partir de 1920, une quantité considérable de poteries fines du 1^{er} siècle¹, à parois minces, engobées d'un film de couleur vive et, pour la plupart décorées. P. de Brun avait consacré une courte note à quelques pièces jugées remarquables². Et H. Rolland, dans le 1^{er} supplément à *Gallia*, a également attiré l'attention sur ce matériel à la fois riche et varié³.

Il a paru utile, au moment où, après des travaux fondamentaux comme ceux de N. Lamboglia⁴, se développent de nouvelles études sur cette céramique⁵, de donner quelque

1 L'exposé n'inclut pas quelques tessons de petites urnes grises décorées, comparables à des produits d'Italie du nord, ni de petits fragments de gobelets dits d'*Aco*. La chronologie, comprise entre le règne de Tibère et la période flavienne, pour l'essentiel, se réfère aux résultats convergents de travaux publiés surtout depuis 1940. Il apparaît, sans doute, par quelques exemples (gobelet orné de pois et de points en colonnes trouvé avec une monnaie de Faustine à Torre di Cinella : inédit, musée de Gimiez, N T C. 68 T 10, 2), que certaines fabrications ont pu se poursuivre au 11^e s., mais nous manquons encore du répertoire typologique et chronologique qui permettrait d'identifier les productions tardives. Or, la collection de Saint-Rémy-de-Provence, par elle-même, présente, pour chaque forme, un échantillonnage apparemment peu différencié, d'un point de vue morphologique ; le soin apporté à la décoration paraît constant ; et l'aspect peu variable de la pâte autant que la grande diversité des couleurs du revêtement ne fournissent pas de meilleurs instruments de classement. Force est donc, dans cette première description, de la considérer globalement.

2 *Notes sur la céramique antique à Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône)*, dans *Rhodania*, 1931, n° 1566, p. 225-227, pl. I, 4-6 et pl. II.

3 *Fouilles de Glanum (Saint-Rémy-de-Provence)*, 1946, p. 26 et fig. 23.

4 Voir principalement : typologie-chronologie : N. LAMBOGLIA, *Ch. Simonell, Tessiner Gräberfelder, Recensione* dans *Rev. ét. lig.*, IX, 1, 1943, p. 180-183 (céramique grise) ; Id., *Gli scavi nella zona paleocristiana di S. Calocero (Albenga)*, *ibid.*, XIII, 1947, p. 141-184 ; Id., *Gli scavi di Albintimilium e la cronologia delle ceramiche romane. (Campagne di scavo 1938-1940)*, Bordighera, 1950 ; Id., *Apuntes sobre cronologia ceramica*, dans *Psana*, 3, 1952, p. 89-90. Inventaires importants et problèmes d'origine : P. PARIS, G. BONSOR, A. LAUMONIER, R. RICARD, C. MERGELINA, *Fouilles de Belo (Bologna, prov. de Cadix)*, dans *Bibl. Ec. htes. ét. hisp.*, fasc. VI, Bordeaux-Paris, 1923, vol. 2, p. 130-136, 166-169, fig. 23-25, pl. XXXI ; G. BONSOR, *An archaeological Sketchbook of the Roman Necropolis at Carmona*, New York, 1931 ; H. COMFORT, *Some roman barbotine Bowls and their Connections*, dans *The Art Bulletin*, 21, 1939, p. 272-279 ; Id., *Roman Ceramics in Spain : an exploratory Visit*, dans *Archivo Español de Arqueología*, XXXIV, 1961, p. 11.

5 Ces travaux, limités ou très étendus, tendent à préciser et nuancer la chronologie et à caractériser les différentes variétés de parois fines, dont l'origine est connue ou présumée. Voir, entre autres, Ch. RÜGER, *Römische Keramik aus dem Kreuzgang der Kathedrale von Tarragona*, dans *Madri der Mitteilungen*, 9, 1968, p. 237-258 ; M. VEGAS, *Munigua, Römische Keramik des I. Jhdts n. Chr.*, *ibid.*, 10, 1969, p. 199-250 ; Id., *Cerámica común romana del Mediterráneo occidental*, Barcelona, 1973 ; F. MAYET, *Parois fines et céramique sigillée de Riotinto (Huelva)*, dans *Habis*, 1, 1970, p. 140-175 ; Id., *Deux coupes à parois fines de l'époque augustéenne (Musée archéologique national, Madrid)*, dans

idée de la collection conservée à Saint-Rémy-de-Provence. En effet, si l'origine et les conditions de découverte des vases interdisent toute chronologie stratigraphique, il ne demeure pas moins que la qualité de cet ensemble mérite l'intérêt par la multiplicité des formes et des décors, voire par la rareté de certains d'entre eux. C'est donc à cette description élémentaire que s'attache la présente étude. J'ai tenté de définir un certain nombre de modèles⁶ — sans pouvoir toujours présumer de leur constance typologique (étant donné l'inégalité des échantillonnages et la multiplicité des nuances morphologiques)⁷, sans préciser, non plus, sinon de façon indirecte, leurs rapports chronologiques —, d'énumérer les aspects pris par leur ornementation et d'indiquer les associations identiques entre formes et décors ailleurs signalées et datées, ou, faute de références exactes, l'estimation chronologique fournie d'ordinaire par la décoration. J'ai établi, ensuite, un catalogue des motifs, assorti, dans la mesure du possible, d'informations bibliographiques et de datations fondées sur un matériel différent de nos vases, et dressé, enfin, pour plus de commodité, un tableau présentant la répartition des formes entre les différents types de décors (p. 277).

En ce qui concerne la provenance des vases de *Glanum*, il faut noter que l'immense majorité, sinon la totalité des échantillons diffère sensiblement par l'aspect de la pâte — régulièrement fine, beige clair à peine rosé —, par la qualité de l'engobe — variant de l'orange pâle ou du saumon au rouge brun, fréquemment flammé, presque toujours luisant, souvent métalléscent⁸ — et par le détail du décor (pour des thèmes identiques⁹), des céramiques du même genre attribuées à des fabriques de Lyon, de la vallée du Rhin ou du Nord de l'Italie. En revanche, ce matériel présente, à tous égards, de notables ressemblances avec des produits diffusés principalement dans la péninsule Ibérique, le Sud de la France et la Ligurie et imputés en bloc à des ateliers hispaniques. Sans parler même de la multiplicité possible de ces officines, on ne saurait cependant s'autoriser de ces seules analogies pour concevoir une certitude formelle quant à l'origine réelle, ni quant à l'homogénéité de la collection¹⁰.

Mélanges de la Casa de Velasquez, VII, 1971, p. 35-58; ID., *La céramique à parois fines de Conimbriga*, dans *Actas do II Congresso Nacional de Arqueologia*, Coimbra, 1971, p. 445-449; K. T. GREENE, *Guide to pre-Flavian Fine Wares*, Cardiff, 1972; ID., *The Pottery from Usk*, dans *Council for British Archaeology, Research Report 10*, 1973, p. 25-37; M. T. MARABINI-MOEVS, *The roman thin walled Pottery from Cosa (1948-1954)*, *Memoirs of the American Academy in Rome*, XXXII, 1973; E. SCHINDLER-KAUDELKA, *Die dünnwandige Gebrauchskeramik vom Magdalensberg*, Klagenfurt, 1975. La thèse de K. Greene est encore inédite. Cet article était sous presse quand est parue celle de F. Mayet (*Les céramiques à parois fines dans la Péninsule Ibérique*, Paris, 1975) que je n'ai donc pas utilisée.

6 Il s'agit non pas d'un catalogue exhaustif du matériel, mais d'un inventaire des formes. Certains tessons isolés ne s'y intègrent, faute de références, que de façon hypothétique, leur profil demeurant partiellement indéterminé.

7 Cf. par exemple les modèles T.3 et T.4 p. 245 et 247-48.

8 Il existe quelques échantillons plus sombres : bruns ou noirâtres et ternes (7583 : tasse ; 7595 : fragment d'urne ; 7533 : coupe à pied) ou brillants et très largement flammés (7566 : urne ? ; 7535 : urne ?).

9 C'est le cas, entre autres, des écailles de pin, beaucoup plus étroites, pointues et plates sur les échantillons de *Vindonissa* attribués à Lyon, que sur les exemplaires méridionaux. Je remercie particulièrement E. Ettlinger, M. Hartmann et Ch. Unz des facilités qu'ils m'ont accordées pour travailler au Vindonissa Museum de Brugg.

10 Des nuances importantes pour un même type de tasses (cf. *infra* n. 48 et 109) permettent de supposer une pluralité d'ateliers ; l'un d'eux, dont le matériel ne paraît pas attesté à *Glanum*, a d'ailleurs été retrouvé dans le Midi de la France (P. MESPLÉ, *L'atelier de polier gallo-romain de Galane à Lombez (Gers)*, dans *Gallia*, XV, 1957, p. 41-62).

L'inventaire des formes fait apparaître, d'une part, des modèles complexes, généralement de grande taille : vases à déversoir, cruches, coupe à pied, représentés par un petit nombre d'échantillons, de l'autre, des séries de vases, dépourvus d'accessoires (à la réserve des anses), le plus souvent de petite taille et parfois très nombreux. Pour désigner ces derniers, j'utilise par convention des dénominations qui, en fait, ne correspondent à aucune définition précise, fondée sur des critères typologiques cohérents : tasse, gobelet, urne. Ces noms ont, dans la plupart des cas, une signification relative et permettent de distinguer, par tel de leurs caractères, des vases, à d'autres égards comparables. Ainsi le mot tasse s'applique à des formes creuses, basses et largement ouvertes, le mot gobelet à des profils tendant vers le cylindre ou le tronc de cône et d'allure plus ou moins élancée. Cependant les proportions peuvent varier notablement d'un échantillon à l'autre et, plus encore, d'une variété de tasses ou de gobelets à une autre. En réalité, ces termes doivent souvent être considérés dans leurs relations mutuelles : à l'intérieur d'un groupe qualitativement homogène — formes globuleuses, ou à panse rectiligne et attache ronde, ou anguleuse etc. — le gobelet est un vase plus élancé (dans des limites mesurables) que la tasse, mais les différences de proportions qui séparent les deux catégories de récipients, peuvent changer d'un groupe à l'autre. Cette distinction, d'ailleurs, se fonde non seulement sur la mesure d'un grand nombre d'échantillons, mais sur l'observation d'un fait constant : dans le matériel décoré de *Glanum*, lorsqu'on dispose pour un même groupe qualitatif de deux espèces de vases — dont l'une est plus large et basse que la seconde —, la première porte des anses annulaires¹¹, l'autre, des anses au contour asymétrique, formant une boucle ouverte vers le bas, et toujours appliquées sur la moitié supérieure du support.

Les tasses et gobelets ici inventoriés ont, dans tous les cas, un bord simple, vertical ou rentrant, généralement achevé par une petite lèvre ronde. Ils se distinguent en cela, entre autres traits, des urnes : formes assez trapues, à panse renflée, piriforme ou ovoïde, étranglées en leur partie supérieure et terminées soit par un col droit, soit par une lèvre oblique, évasée ou retournée vers l'extérieur. La seule catégorie d'urnes suffisamment représentée : celle des vases couverts d'écaillés de pin, ne porte qu'une anse asymétrique. Il en va de même, peut-être, pour les échantillons à paroi lisse¹². En revanche, le reste du matériel est trop mutilé et dépourvu de références pour que nous puissions, pour le moment, présumer de la constance, donc de la valeur typologique, de ce caractère. En tout cas, tasses et gobelets, lorsqu'ils sont pourvus d'anses, en portent deux, disposées face à face, mais la même forme semble pouvoir se présenter, dans certains groupes typologiques, indifféremment avec ou sans anses. L'état de notre matériel interdit de connaître l'importance relative de ces deux usages, donc de tirer la moindre déduction de leur fréquence.

¹¹ Les anses, dans le catalogue, seront caractérisées simplement comme annulaires ou asymétriques.

¹² Voir, outre l'exemplaire de Cavaillon signalé plus loin (p. 241, n. 17), les échantillons publiés par M. Vegas (*Cerámica común...*, p. 75, fig. 25, 5 et 6 et p. 76-77).

1 Vases lisses.

VASES LISSES

Tasses

T. 1. Forme basse, largement ouverte. Le profil, resserré au bord par une lèvre ronde, est divisé par un étranglement en deux registres, approximativement égaux et plus ou moins bombés selon les échantillons, puis se rétrécit vers un pied en anneau. Le vase est pourvu de deux anses verticales — asymétriques, plates et cannelées — disposées face à face (fig. 1).

Ce type est représenté, d'après les estimations possibles, par une douzaine d'exemplaires; les sept mieux conservés sont ici illustrés. Ils semblent se partager en deux groupes principaux. Trois d'entre eux, 7528, 7530, 7531, sont couverts d'un engobe orange très régulier, luisant, parfois écaillé (7528); leur profil présente un faible étranglement, au contour arrondi, les deux registres ont un diamètre sensiblement égal. Les quatre autres comportent un étranglement net et anguleux, et se distinguent aussi de la première série par la diversité de leurs particularités : 7526 : plus ventru par son registre inférieur, engobe orange flammé, métallescent; 7527 : deux registres de même diamètre, engobe brun clair rosé, métallescent; 7529 : plus ventru par son registre inférieur, engobe mat, lie de vin; 7532 : deux registres de même diamètre, engobe mat, brun rouge. Malgré ces dissemblances, tous les vases ont un point commun : une ouverture de même diamètre (125 mm).

Ce modèle, connu par des échantillons sans engobe et avec décors appliqués durant la seconde moitié du 1^{er} siècle av. J.-C., se diffuse dans les provinces, selon M. T. Marabini Moevs¹³, à partir du règne d'Auguste. Fabriquée sur place, à Haltern¹⁴, durant la première décennie de notre ère, cette tasse est attestée à Cosa par des exemples sans glaçure ou avec glaçure métallescente, tous datés

¹³ Cosa, p. 82-83.

¹⁴ S. LOESCHCKE, *Keramische Funde in Haltern*, dans *Mitteilungen der Altertumskommission für Westfalen*, V, 1909, pl. XII, 55, p. 236-237. Cette forme est associée au four de potier n° 1 de Haltern (S. VON SCHNURBEIN, *Die Keramik-Produktion von Haltern, Rei cretariae romanae fautorum Tagung in Augst*, septembre 1975).

de la période Tibère-Claude, et à Hofheim, au moins pendant la première occupation¹⁵ (40/50). Le même auteur place la disparition de cette forme au début du règne des Flaviens. Nous ne pouvons pas fournir d'explication satisfaisante des différences technologiques et morphologiques existant entre les tessons de *Glanum*. Nous noterons, du moins, qu'ils présentent tous un équilibre entre les hauteurs des deux registres, qui est tenu pour caractéristique des produits du 1^{er} siècle.

Urnes

U. 1. Petite forme ventrue. La panse, presque cylindrique, se rétrécit brutalement vers le pied (ici brisé) et s'étrangle en sa partie supérieure, marquée d'une étroite épaule oblique. L'ouverture est bordée d'une lèvre effilée, oblique et très évasée. La taille du fragment conservé ne permet pas de présumer de l'absence ou de la présence d'une anse (fig. 1). L'échantillon, fait d'une pâte beige fine, bien cuite, est couvert d'un film orange vif luisant¹⁶.

La collection contient au moins un autre exemplaire de cette forme; la panse est un peu plus haute et bombée, le diamètre maximal, légèrement supérieur, mais la qualité technique, le profil de l'épaule et de la base de la panse sont tout à fait comparables.

Ces tessons, malgré des différences de détail (cassures plus marquées du profil), présentent de remarquables analogies : forme large et basse, lèvre retournée, pâte et engobe, avec un pot trouvé dans la couche supérieure du puits 7 de Cavaillon¹⁷. Celle-ci est représentée, pour l'essentiel, par un matériel sigillé ou des vases à parois fines décorés datables entre Claude et Domitien. Le vase de Cavaillon porte une anse asymétrique.

VASES DÉCORÉS

Cruches

CR. 1. Forme complexe, dont ne subsistent que quelques fragments, heureusement significatifs. Le modèle, conservé ailleurs par de meilleurs échantillons, est un vase pansu, à large épaule oblique, col tronconique trapu et bec tréflé; il est pourvu d'une anse verticale — asymétrique, plate et cannelée — placée dans le même plan que le bec (fig. 2).

Les tessons rassemblés appartiennent au moins à trois cruches (trois becs différents), couvertes extérieurement et à l'intérieur du col d'un film métalléscent variant du rose saumon à l'orange. Un tesson restitué à peu près la forme du bec (7645), deux fragments conservent le profil du col et de l'épaule (7634, 7635), un autre, l'attache de l'épaule et de la panse (7644). Enfin, quelques débris informes appartiennent à de larges panses de vases fermés, sablées et couvertes d'un engobe rose à l'éclat inégal : il y a toutes chances qu'ils appartiennent à ce groupe¹⁸.

15 *Cosa*, p. 83 : « The long lasting life of F XXV both in unglazed or metallic glazed technique is documented in Cosa by n° 287-288 datable to the Tiberian-Claudian periods. » ... « According to Hatt Form XXV is a Roman form of the early Gallo-Roman period. It is typical for the century A.D. and disappears at the beginning of the Flavian period. »

16 N° 7525, Ø panse variant entre 87 (épaule), 89 (centre), 83 mm (carène), Ø col 82 mm, haut. de la lèvre à la carène 31 mm.

17 A. DUMOULIN, *Les puits et fosses de la colline Saint-Jacques à Cavaillon (Vaucluse)*, dans *Gallia*, XXIII, 1965, p. 6 et fig. 7 a : vase pourvu d'une anse.

18 Deux tessons de cols, faits d'une pâte blanchâtre et couverts d'un film brunâtre, font partie du groupe des cruches engobées. Toutefois ils sont trop incomplets pour permettre une définition typologique. Leur qualité, en tout cas, implique une fabrication, sinon une origine, différente de celle des autres échantillons.

échantillon (7682) est orné, sous une zone lisse, d'une *résille de losanges* (cf. fig. 9). La section de paroi conservée ne correspond pas à l'emplacement du déversoir, mais la similitude du bord et du profil justifie le rapprochement de ce tesson et de 7534²².

Aucun matériel de comparaison n'a permis encore de restituer un profil complet. Le sablage se développe surtout à partir du règne de Tibère, les résilles de losanges sont datées de la seconde moitié, voire du troisième quart du 1^{er} siècle²³.

Coupe à pied

CP. 1. Forme composée d'un vaisseau grossièrement hémisphérique — resserré en sa partie supérieure ($\varnothing$ ouverture : 132 mm ; $\varnothing$ max. : 142 mm) par une lèvre moulurée, presque verticale et légèrement concave — et d'un pied bas (16 mm pour 97 mm de hauteur totale), constitué d'un large disque concave et d'une courte colonne moulurée (fig. 2).

L'échantillon (7533) dont j'ai pu remonter un profil complet paraît unique de son espèce dans la collection de *Glanum*. Fait d'une pâte fine, beige, tendre, il est enduit d'un engobe brunâtre, terne et peu adhérent ; la surface extérieure, à la réserve de la lèvre, est couverte d'un *sablage* à gros grains et porte des traces de balayage (cf. fig. 8). Un fragment de bord noir métalléscent, sablé extérieurement et intérieurement, à profil rentrant et lèvre ronde (7685) n'est pas sans rappeler la partie supérieure du vaisseau, mais les dimensions probables de ce vase sont plus réduites et le tesson peut provenir simplement d'une tasse.

Il n'y a guère de comparaison possible entre cette coupe et les formes à pied de *Vindonissa* : ce sont, en fait, de petites tasses hémisphériques à bord vertical, pourvues, en la circonstance, d'un pied et de deux anses annulaires²⁴. Les deux échantillons du musée de Madrid publiés par F. Mayet, sont de plus grande taille, mais leur profil globuleux est beaucoup plus élégant que celui de notre coupe, dont les différencient aussi la matière des parois et l'absence d'engobe²⁵. Ces exemplaires sont dotés d'anses à pucier. On les date de l'époque augustéenne. En réalité, aucun des modèles que j'ai vus jusqu'à présent ne peut être exactement comparé à 7533 ; de plus, l'état du vase ne permet pas de savoir s'il portait des anses. Le sablage se répand à partir de Tibère.

Tasses

T. 1. Forme large et basse à attache anguleuse, soulignée par une gorge. Le bord droit s'achève par une lèvre ronde. Le pied consiste en un mince disque, légèrement concave en dessous. Le fragment conservé (7613) ne porte pas d'anses (fig. 3).

Ses proportions (hauteur : 54 mm ; $\varnothing$: 94 mm) différencient ce modèle des gobelets cylindriques. La hauteur de l'attache (à 10 mm de la surface de pose) en même temps que le profil de la paroi le distinguent des tasses carénées, dont le fond est nettement plus saillant et la panse, le plus souvent resserrée vers le haut. Cependant le caractère isolé de l'échantillon ne permet pas d'assurer que ce n'est pas une variante accidentelle de l'une ou l'autre des catégories précédemment citées.

²² Le diamètre de 7534 est d'environ 15 cm ; 7682 paraît plus petit (env. 12 cm ?), mais la taille du tesson rend l'évaluation très approximative et la pente de la panse, hypothétique.

²³ Cf. décor A I, p. 267.

²⁴ E. ETTLINGER et Ch. SIMONETT, *Römische Keramik aus dem Schulthügel von Vindonissa*, Bâle, 1952, pl. 11, 234, p. 38 et 52 : vase à décor réticulé irrégulier ; un second échantillon est décoré de « mûres » (motifs circulaires plats, paraissant constitués d'une série de granulations).

²⁵ *Deux coupes...*, p. 35-38.

Le décor de 7613, par ailleurs couvert d'un bel engobe métalléscent, orange foncé flammé, comprend deux lignes identiques de bâtonnets obliques parallèles et plusieurs rangs de perles : deux en haut de la frise, un entre les lignes de bâtonnets, deux sous l'attache, le tout dessiné à la *barboline* (fig. 9).

On peut rattacher hypothétiquement à ce modèle un fragment de panse et de fond (7678), couvert d'un film irrégulier, luisant, brun clair tirant sur le gris, et orné de guillochis de part et d'autre des gorges qui soulignent l'attache. Le diamètre du vase (90 mm) en fait vraisemblablement une tasse et la comparaison avec deux échantillons moins incomplets signalés par K. Greene²⁶ justifie la restitution d'une paroi cylindrique, mais la détérioration du fond permet d'hésiter entre une forme à attache basse comme 7613 et un modèle à panse carénée.

Les tasses cylindriques ne paraissent pas très répandues; je n'ai, en tout cas, pas trouvé ce profil associé à un décor barboliné comparable à celui de *Glanum*. On date approximativement les frises géométriques de la période Claude-Néron²⁷.

T. 2. Forme à carène anguleuse, dont la paroi est divisée par un étranglement très net en deux registres au profil oblique, rectiligne ou légèrement bombé (7633). Le vase est pourvu de deux anses verticales annulaires. Le bas de la panse tronconique et le pied font défaut sur tous nos échantillons (fig. 3). Ces derniers sont difficiles à mesurer et comparer, étant donné leur état de conservation, mais ils semblent correspondre sensiblement au même module : 7620 : $\varnothing$ étranglement 77 mm, $\varnothing$ carène 84 mm ; 7632 : $\varnothing$ supérieur max. 92 mm, $\varnothing$ étranglement 79 mm, $\varnothing$ carène 84 mm ; 7633 : $\varnothing$ supérieur max. 85 mm, $\varnothing$ étranglement 79 mm, $\varnothing$ carène au moins 92 mm.

Les trois vases sont couverts d'un film métalléscent orange soutenu (7620, 7632) ou rose vif (7633). Les décors à la *barboline* consistent, dans deux cas (7632, 7633) en un feston à feuilles d'eau (fig. 10), dans le registre inférieur, en un rang de perles dans le registre supérieur. 7632 porte également une ligne de perles sous la carène. Le registre inférieur de 7620, seul conservé, est strié de barres obliques parallèles (fig. 9).

Le profil entier d'une tasse similaire est connu par un échantillon de Riotinto, daté, d'après son décor géométrique, de la période 60-80, un lesson orné du même feston que 7632 et 7633 et trouvé à Richborough, est daté entre 40 et 70²⁸. Sur ces exemplaires, comme sur les nôtres, l'organisation des frises souligne les ruptures du profil et différencie ces échantillons de modèles comparables, au moins à 7633, portant un décor continu sur les deux registres et datés, d'après la nature de ce dernier : une résille de losanges, du troisième quart du 1^{er} siècle²⁹. L'utilisation de festons pourrait situer 7632 et 7633 au moins sous le règne de Néron, mais nous ignorons si les différences séparant les profils des deux vases ont une signification chronologique.

26 *Guide...*, p. 18-19, fig. 2, 10 : vase de *Vindonissa*, attribué à l'atelier de Lyon et daté entre 40 et 70, vase de Richborough (Claude-Néron); je dois à l'extrême amabilité de K. Greene les dessins originaux des échantillons de Richborough et de Nîmes auxquels je me réfère dans cet article. Pour les guillochis, cf. *infra*, p. 265-267 et n. 92.

27 N. LAMBOGLIA, *Apuntes...*, p. 90 ; *Guide...*, p. 30-31, fig. 8, 8 : vase de *Vindonissa*, classé parmi les produits hispaniques. Cf. *infra*, décor A, 7, p. 268.

28 *Riotinto...*, pl. II, 5 et p. 142. Le décor, constitué de bâtonnets obliques et de rangs de perles, est assimilé, peut-être un peu rapidement, à une frise de côtes obliques des Blaïs (R. BOYER, *Récents découvertes archéologiques aux Blaïs (Var)*, dans *Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie*, 8, 1959, p. 94, fig. 6, 3), elle-même identifiée à la série de barres obliques, qui orne une tasse d'Isasco (tombe 14, *o. c.*, p. 61, fig. 22). Peut-être y aurait-il lieu compte tenu de cette ressemblance incomplète, d'élargir, au moins hypothétiquement, la fourchette chronologique pour le vase de Riotinto, comme d'ailleurs pour notre tasse 7620 [cf. *supra*, T.1 et note 27]. *Richborough* : dessin communiqué par K. Greene.

29 *Riotinto...*, pl. I, 4 et p. 140 ; H. B. WALTERS, *Catalogue of the Roman Pottery in the Departments of Antiquities, British Museum*, Londres, 1908, M 139.

T. 3. Ces pièces peuvent toutes être considérées comme des tasses étant données leurs proportions, mais leur morphologie varie notablement d'un exemplaire à l'autre. Elles ont en commun une carène à angle plus ou moins vif, haut placée par rapport au fond du vase et correspondant au plus grand diamètre de l'objet. Dans presque tous les cas la partie supérieure du vaisseau se rétrécit de la carène à l'ouverture et présente un profil légèrement bombé ; un exemplaire (7557) malheureusement très incomplet et, de ce fait, difficile à orienter prouve peut-être l'existence de vases à paroi cylindrique. L'ouverture est bordée d'une lèvre ronde. Le pied est un disque plein, plat ou légèrement concave en dessous. Plusieurs exemplaires conservent des anses verticales, annulaires, creusées d'un sillon longitudinal, aucun des autres ne garantit la production de vases dépourvus d'anses (fig. 3).

L'organisation du décor, disposé en lignes ou en bandes horizontales, souligne dans tous les cas, soit par son extension, soit par son morcellement, la morphologie de la tasse. Toutefois le passage se fait insensiblement entre les carènes adoucies et les panses ventrues, avec une ornementation identique et le départ entre les deux catégories est parfois hypothétique pour des tessons très incomplets. Les échantillons classés sûrement ou vraisemblablement dans ce groupe sont, pour les uns, ornés de guillochis (cf. fig. 8), pour les autres, décorés à la barbotine (fig. 9-11).

Guillochis. Ces tasses, représentées au moins par trois ou quatre exemplaires semblables, se caractérisent par le jeu des moulures et des gorges qui scandent la panse, par un décor très fin, réparti en deux zones – au-dessus et au-dessous de la carène – et par un bel engobe orange clair ou moyen, régulier, métallescent. Le meilleur exemple (7671) suggère une adaptation, à un profil caréné, du mélange de guillochis et de moulurations attesté aussi sur des formes globuleuses³⁰. Aucun tesson de conserve d'anse. De semblables particularités de décor se rencontrent associées sur des tasses différentes par leur matière et leur profil, attribuées à l'Italie du nord et datées du règne de Tibère³¹.

Barbotine : résille de losanges. Un groupe de tessons très mutilés illustre cette variété très connue de formes carénées : le décor disposé en une bande, couvre exclusivement la surface du volume supérieur de la tasse. La plupart des vases se caractérisent par leur carène anguleuse, parfois soulignée par un léger sillon, plutôt qu'une gorge (7558). Les proportions varient sensiblement d'un échantillon à l'autre³². Certains exemplaires portent des anses (7558, 7557, 2242). L'engobe, d'ordinaire métallescent, varie de l'orange clair (2242), à l'orange vif (7558), au rouge brun (7559) ou au brun clair (7557). La frise est le plus souvent simple, mais parfois découpée, par un jeu de bandes unies, en triangles imbriquées, ou en une combinaison de triangles et de losanges (7557).

Un grand tesson (7556), à engobe kaki flammé, légèrement métallescent, prouve l'existence, dans la même série de modèles moins souvent signalés, caractérisés par leurs dimensions ($\varnothing$ max. : 136 mm) et la carène adoucie qui les rapproche des formes ventrues. Enfin les tasses à pouciers sont peut-être représentées par une anse à décor phallique, à laquelle reste attaché un petit fragment de paroi verticale (7560). Le tesson, couvert d'un engobe métallescent orange, plus pâle sur la surface

30 $\varnothing$ max. 92 mm, haut. 52 mm. Pour les tasses globuleuses, cf. *infra* T.6, 7676, p. 251. Rappelons aussi le fragment d'attache anguleuse non mouluré (7678) rattaché hypothétiquement à la forme T.1.

31 La datation des guillochis sur des poteries de même aspect que les nôtres est, d'ordinaire, un peu plus tardive : Belo (50-75 ?) ; Vintimille (seconde moitié du 1^{er} siècle).

32 7558 : $\varnothing$ max. 95 mm, haut. bord-carène 22 mm ; 2242 : $\varnothing$ max. 94 mm, haut. bord-carène 31 mm ; 7557 : $\varnothing$ max. 100 mm, haut. bord-carène 35 mm ; 7559 : $\varnothing$ max. 90 mm, haut. bord-carène 37 mm.

3 Vases décorés : tasses (de haut en bas : T.2, T.1, T.3, T.4) ; 7560 : anse à poucier.

extérieure, appartient sans doute à un vase d'assez grandes dimensions, compte tenu de la taille de l'anse³³.

Des tasses à carène aiguë sont attestées, avec un décor similaire, à Belo, à Riotinto, aux Blaïs, avec un décor identique à Tunis, Valdoca, Carmona; un exemplaire à pucier est signalé à Osuna³⁴. Ces résilles sont d'ordinaire datées du milieu ou de la seconde moitié du 1^{er} siècle.

perles et pois. Deux échantillons, de même hauteur (51 mm) et de diamètre voisin (2243 : 97 mm; 7584 : 92 mm) au niveau de la carène, portent des frises géométriques également attestées sur des vases à panses arrondies. Aucun des deux ne conserve d'anse. 2243, couvert d'un film métalléscence orange moyen, porte quatre lignes alternées de petites ou de grosses perles; 7584, engobé d'orange vif, également métalléscence, est orné d'un décor limité en haut et en bas d'une file de petites perles et composé de deux rangs de grosses perles sur la partie supérieure de la paroi et d'une ligne d'écailles plates au niveau de la carène. Le décor géométrique fournit une fourchette chronologique vraisemblable Claude-Néron³⁵.

feston végétal. Un petit tesson rose à reflets argentés (7636), appartenant à une tasse d'un diamètre d'environ 95 mm à la carène, porte un décor complexe : deux files de perles encadrent une frise composée d'un feston à feuilles lancéolées, et, au niveau de la carène, de deux rangs d'écailles plates imbriquées. Le même genre de frise, mais dépourvu d'écailles, est signalé à Riotinto par K. Greene, qui place cet échantillon, de même forme que le nôtre, entre 40 et 70³⁶.

frises végétales. Une tasse incomplète (engobe orange éclatant, métalléscence; ø max. : 95 mm; anses verticales, annulaires, à sillon longitudinal) porte une rangée de feuilles cordiformes entre deux lignes de perles (7636). Deux autres exemplaires similaires, au moins, présentent des feuilles un peu plus courtes et rondes sous un bel engobe brun clair rosé, métalléscence. La carène de 7630, un tesson rouge brun luisant, pourvu d'une anse verticale annulaire et appartenant à une tasse d'environ 100 mm de diamètre, se devine près de la cassure. La frise comporte trois lignes de points alternant avec deux rangs de feuilles stylisées (taches ovales allongées comportant une crête médiane). Une forme carénée, associée à un décor comparable est attestée dans une tombe de la Calade datée entre 40 et 70³⁷.

Les trois derniers échantillons de cette série sont des cas limites proches à la fois des tasses ventrues et des modèles carénés.

T. 4. Forme large et basse à panse saillante et arrondie. Le profil s'évase d'abord légèrement à partir de la lèvre ronde puis se rétrécit rapidement vers le pied, mais sans présenter de rupture. La partie supérieure et la partie inférieure de la tasse peuvent avoir une paroi rectiligne ou légèrement bombée. Le pied est un disque mince, plat ou creusé en dessous. Plusieurs échantillons conservent des anses verticales, annulaires, creusées d'un sillon longitudinal (fig. 3). Aucun exemplaire complet n'a pu être restitué à *Glanum* et les détails morphologiques suggèrent des variations, soit dans le galbe de la panse,

33 La forme carénée du vase est une des hypothèses à envisager. Cf. F. MAYET, *Deux coupes...*, pl. VII, 11 et VIII, 12.

34 Belo..., n° 22, p. 168; Riotinto..., pl. I, 1 et 2, p. 140; Les Blaïs, o. c., p. 94, fig. 6, 1; Tunis (J. H. HOLWERDA, *Hel laat-grieksche en romeinsche Gebruiksardewerk uit het Middellandsche-Zee-Gebied in het Rijksmuseum van Oudheden te Leiden*, Gravenhage, 1936, fig. 17, 748 et p. 53; Valdoca (J. et A. ALARCAO, *O espolio da necropole luso-romana de Valdoca (Aljustrel)*, dans *Conimbriga*, V, 1966, pl. XXXV, p. 101-102; Carmona..., pl. LXXX, 104 et p. 135; Osuna (cf. n. 33, pl. VII, 11).

35 Cf. N. LAMBOGLIA, *Apuntes...*, p. 90. Voir pour ces tasses dont le profil est tantôt arrondi, tantôt anguleux, les références fournies pour la forme T.4, p. 248, n. 38.

36 Guide..., p. 30-31, fig. 8, 1.

37 G. BÉRARD, *La nécropole de la Calade à Cabasse (Var)*, dans *Gallia*, XIX, 1961, tombe 12, pl. XIII, p. 121, 123 et 156. Voir également Belo, p. 133, 9, fragment de tasse d'Almeria et, p. 168, n° 18.

soit dans ses proportions, que nous ne pouvons évaluer exactement. Cette forme se distingue des tasses à paroi cylindrique par son rétrécissement vers l'ouverture, des tasses globuleuses, par l'aplatissement de son profil, des tasses carénées, par la courbure de la panse. Toutefois l'allure générale de ces dernières est très proche de celle de T. 4 et les décors sont souvent les mêmes dans les deux groupes.

Tous les tessons de cette série sont décorés à la *barbotine* (fig. 9-10) :

résille de losanges. Ce type de décor est représenté par un seul échantillon (7555). Celui-ci est de grande taille ($\varnothing$ panse : 130 mm). Un film orange vif flammé métalléscent le couvre; le décor consiste en une bande continue qui couvre exclusivement la partie supérieure de la paroi. On remarquera la similitude de ce modèle avec un autre plus nettement caréné (7556). Les résilles de ce genre sont datées du milieu ou de la seconde moitié du 1^{er} siècle.

points et pois. 7576 et 7580 sont les meilleurs des très rares exemplaires à décor pointillé qu'on peut attribuer à cette série. La première tasse est nettement plus étroite et plus profonde ($\varnothing$ max. : 90 mm; haut. jusqu'à l'inflexion : 36 mm) que la seconde ($\varnothing$ max. : 100 mm, pour la même hauteur), son ouverture, plus resserrée. Les tessons ne comportent ni pied ni anse. Ils sont tous les deux couverts d'un engobe orange soutenu flammé métalléscent; 7576 est décoré de lignes obliques, 7580, de lignes horizontales de points.

7686, un tesson rougeâtre luisant ($\varnothing$ max. : 100 mm) est orné de trois lignes de pois disposés en quinconce. 7585 ($\varnothing$ max. : 94 mm), 7586 ($\varnothing$ max. : 90 mm), 7587 ($\varnothing$ max. : 97 mm), tous couverts de films métalléscents, respectivement orange, saumon et orange foncé sont décorés de lignes alternées de gros et de petits points; le dernier porte une anse verticale annulaire. On peut rapprocher de ce groupe un fond tronconique bombé, apparemment dépourvu de carène (7588), qui conserve deux rangs de perles sous une ligne de pois; il est orange foncé flammé métalléscent. Plusieurs fragments pareillement ornés, sont trop petits pour qu'on identifie la forme.

Pois et points sont datés de la période Claude-Néron. Les décors de pois sont attestés sur des tasses de ce genre à Belo, Ampurias (Claude), Tipasa, les lignes alternées, sur un vase de Beaucaire³⁸.

bâtonnets obliques, chevrons, zigzags, barres obliques. Ces décors sont nombreux et divers. Lignes identiques de bâtonnets parallèles sur un fragment de fond rose métalléscent (7617); mêmes motifs alternant avec des rangs de perles sur un fragment de panse également rose métalléscent (7614). Frises de chevrons couchés combinés avec des perles sur plusieurs tessons tous pourvus d'anses : 7621 ($\varnothing$ max. : 96 mm; engobe brun clair rosé métalléscent; chevrons entre deux rangs de perles); 7623 ($\varnothing$ max. : *id.*; engobe rouge clair métalléscent; frise analogue); 7622 ($\varnothing$ max. : 100 mm; engobe rouge clair mat; deux rangs de perles, un de chevrons, un de perles, un d'écailles, un autre de perles). Tissu de zigzags verticaux, parfois souligné d'une file de perles, sur quelques autres : 7625 ($\varnothing$ max. : 94 mm; anses; engobe rose métalléscent; trois rangs d'obliques, une file de perles); 7626 ($\varnothing$ max. : 86 mm; engobe orange clair métalléscent; trois rangs d'obliques); probablement 7627 (fragment de bord orange vif métalléscent; deux rangs d'obliques) et 7628 (morceau de panse, brun rosé métalléscent; quatre rangs d'obliques). On notera enfin un fragment de panse, 7598 ($\varnothing$ max. : 102 mm) orange clair métalléscent décoré de grandes obliques parallèles à section triangulaire.

L'association de ce profil à une frise de chevrons bordée, de part et d'autre, de deux rangs de perles est illustrée par un exemplaire complet de *Vindonissa*, conservé au Landesmuseum de Zurich. Ces combinaisons de bâtonnets n'ont pas souvent sollicité l'attention; elles sont datées

38 *Belo...*, n° 24, p. 168-169; Ampurias (M. ALMAGRO, *Las Necropolis de Ampurias*, Barcelone, 1955, Incineration Patel, n° 22, p. 222, 247-248, fig. 220, 23; ; Tipasa (J. BARADEZ, *Les nécropoles de Tipasa : tombes du cimetière occidental côtier*, dans *Antiquités africaines*, II, 1968, XXXV, f, p. 79-80). Selon A. Vernhet le décor de feuilles d'eau de la coupe D.35 qui accompagne notre tasse est daté, au plus tôt, à La Graufesenque, vers 60/70; Beaucaire (*Guide...*, p. 30-31, fig. 8, 3).

4 Vases décorés : tasses T.5 ; 7537 : bol ?

globalement de la période Claude-Néron. Un décor de barres obliques, sur un autre support, est placé, à Isasco, dans le troisième quart du 1^{er} siècle³⁹.

écailles de sapins imbriquées. Les échantillons sont rares et incertains. 7553 ($\varnothing$ max. : 82 mm ; engobe brun verdâtre luisant) est orné de lignes alternées de points et d'écailles. Le même décor figure sur un fond remarquablement plat (7551), brun noirâtre métallescent, mais l'état du tessou rend toute identification quasi impossible. Notons, enfin, un morceau de panse arrondie (7550) appartenant à une tasse assez grande ($\varnothing$ max. : env. 105 mm), couverte d'un film brun clair rosé métallescent : les lignes d'écailles sont orientées verticalement.

L'association de cette forme et d'un décor voisin est attestée à Hofheim (40-80) et à Vindonissa (40-70)⁴⁰.

rincaux. 7647, une jolie tasse bombée ($\varnothing$ max. : 94 mm) ne semble pas avoir beaucoup d'analogues, du moins publiés : couverte d'un film orange foncé flammé, métallescent, elle porte, entre une ligne de perles, en haut, et deux, en bas, un rinceau stylisé dont les très grosses feuilles ovales sont bordées d'un pointillé (fig. 10 et 12). Ce décor, comparable par l'organisation du rinceau, aux modèles de la seconde moitié du 1^{er} siècle, se distingue par la taille peu courante de ses éléments et par son exécution à la barbotine blanche⁴¹.

T. 5. Forme large et basse, à paroi verticale et large attache ronde. Les exemplaires les mieux conservés ont un fond plat ou légèrement concave plutôt qu'un pied nettement dégagé (2230, 2241). Certains échantillons ont deux anses verticales, annulaires, creusées d'un sillon longitudinal, d'autres sont sûrement dépourvus d'anses (2241, 2230). Ce groupe comprend deux espèces de tasses, les formes sablées — très nombreuses⁴² et assez bien connues dans leurs particularités — des tessous décorés à la barbotine, comparables aux premiers échantillons par leur allure générale, mais trop incomplets pour que leur similitude complète avec ceux-ci soit prouvée, en particulier en ce qui concerne la forme du pied (fig. 4).

39 Cf. *supra* n. 28.

40 Hofheim..., pl. XXXII, 22 Bd ; Vindonissa : inv. 31.1986.

41 Cf. *infra* n. 115.

42 Le volume du matériel et surtout son extrême fragmentation ne m'ont pas encore permis une évaluation précise, mais, par comparaison avec le reste de la collection, l'ensemble paraît correspondre à au moins 200 pièces.

Sablage. Ce traitement est appliqué tantôt à l'extérieur, tantôt sur les deux faces de la paroi. Ces deux séries de vases — dont la seconde est de loin la moins nombreuse⁴³ — ne semblent présenter aucune autre différence notable : les profils sont comparables, l'engobe et le sablage ont le même aspect, il existe, dans les deux groupes, un grand nombre de tasses bordées sous la lèvre ronde d'un bandeau resté lisse, et quelques spécimens entièrement couverts de sable⁴⁴. Sur plusieurs dizaines d'exemplaires que j'ai examinés, le sablage est toujours à gros grains et accompagné d'un balayage (cf. fig. 8). L'engobe, le plus souvent métallescent, est généralement orange — souvent assez pâle et flammé de noirâtre (2241, 7538) —, quelques exemplaires sont d'un brun clair rosé, à reflets argentés, d'autres pièces moins réussies, ternes et brunâtres (7539) ou rougeâtres (2230). Cependant, on peut peut-être distinguer, d'un point de vue purement morphologique, une variété à attache large et haute et fond hémisphérique (2231, 7538, 7539) et une seconde à attache basse et fond plus plat (2230, 2241). Mais il est difficile, surtout d'après un échantillonnage de tasses complètes encore très réduit, de déterminer la signification de ces différences. Les exemplaires les plus nombreux ont un diamètre d'environ 90 mm pour une hauteur de 45 à 52 mm. Quelques-uns (2231, 2241) atteignent 100 ou 105 mm de diamètre pour une hauteur de 50 à 55 mm. Des tasses de ce genre sont largement attestées entre le règne de Tibère et celui de Néron. Un fragment de paroi verticale (7537), appartenant à un vase de 170 mm de diamètre, suggère une transposition possible de cette forme en grands bols⁴⁵.

Barbotine : pointillés (fig. 9). 7583, un fragment dépourvu d'anses et de fond ($\varnothing$ max. : 90 mm), est couvert extérieurement d'un engobe mat irrégulier, brunâtre tirant sur le gris et orné d'un semis de points disposés en lignes parallèles. L'intérieur, sablé, est d'un brun violacé terne. On notera la paroi légèrement bombée et non rectiligne comme celle des exemplaires sablés. Ce décor est datable de la période Claude-Néron⁴⁶.

guirlande. 7643, une assez grande tasse ($\varnothing$ max. : env. 115 mm), porte une guirlande de tiges raides, obliques, alternativement ascendantes et descendantes et terminées par des feuilles lancéolées, entre une ligne de points et deux rangs d'écailles plates au niveau de l'attache. Le fragment conserve l'arrachement d'une anse verticale annulaire. Du fait, probablement, de l'empilement dans le four de cuisson, le vase est, à l'extérieur, brun noirâtre luisant jusqu'à mi-hauteur et rouge sur sa partie inférieure. On remarquera, là encore, le bombement de la paroi.

Ces guirlandes paraissent utilisées au moins dès le règne de Néron⁴⁷.

T. 6. Forme globuleuse, à bord rentrant, le plus souvent, et dont le vaisseau profond est comparable — de façon plus ou moins parfaite selon les échantillons — à une sphère décalottée⁴⁸. Le pied est un petit disque plat ou légèrement concave en dessous. L'ouverture est bordée d'une lèvre ronde. Le même modèle existe sans anses ou pourvu de deux anses verticales, annulaires, creusées d'un sillon longitudinal. La première variété n'est attestée

43 Il subsiste environ une dizaine de fonds de ce type, pour plusieurs dizaines d'autres, intérieurement lisses.

44 De menus fragments de bords, à lèvre effilée et entièrement sablés témoignent peut-être de l'existence d'une autre variante de ces tasses (cf. *Guide...*, pl. 1, 1^o), mais la taille des tessons ne permet pas d'estimer avec une bonne approximation le diamètre de ces vases ni, par conséquent, de confirmer cette hypothèse.

45 Voir pour les tasses sablées M. VEGAS, *Cerámica común...*, p. 82. Selon K. Greene, à l'amabilité de qui je dois ce renseignement, un vase de la taille de 7537 constituerait une exception, du moins dans le matériel hispanique. La collection du Magdalensberg contient un fragment de bord analogue, appartenant à un exemplaire de 16 cm de diamètre. Il est attribué à l'Italie centrale et daté du règne de Tibère (*op. cit.*, pl. 22, 115 m).

46 Cf. *infra* décor A 612, p. 268.

47 Cf. *infra* décor B 242, p. 275.

48 Il faut noter, dans ce modèle, des variations du profil qui dépendent, peut-être, de particularismes individuels ou locaux des ateliers fournisseurs : ainsi, les mieux conservés des rares échantillons à décors végétaux de *Vindonissa* se terminent par un bord vertical, non par la courbure rentrante que leur hauteur permettrait d'attendre (voir, pour certains motifs décoratifs, B 21, p. 273, n. 109).

sûrement dans la collection de Saint-Rémy-de-Provence que par un échantillon complet (2232) provenant des Baux⁴⁹ ; la présence des deux anses est garantie par des exemplaires largement conservés (4720, M 684), et plusieurs petits tessons prouvent l'usage fréquent de celles-ci. Le diamètre du plus grand nombre des exemplaires varie entre 90 et 100 mm. De toutes les formes ici représentées cette tasse est celle qui porte les décors les plus variés (fig. 5).

Guillochis (fig. 8). Deux exemples, sans pied ni anses conservés, peuvent illustrer ce modèle. 7677 ($\varnothing$ max. : 90 mm), au galbe ovalisé, est orné de deux bandes de guillochis hauts et très légers, séparées par une plage lisse. Sur 7676 ($\varnothing$ max. : 92 mm), le guillochage, plus serré et plus profond alterne avec des moulurations qui déterminent deux registres. L'engobe, orange et métallescent dans les deux cas, est clair sur 7677, vif sur 7676. Deux ou trois fragments de paroi bombée peuvent appartenir à d'autres tasses ou à des gobelets.

Une tasse guillochée du même genre est attestée à Belo, une autre est signalée à Bordighera par K. Greene, qui la place dans la période Claude-Néron⁵⁰.

Barbotine (fig. 9-11) : *résille de losanges*. Certains des exemplaires les plus complets appartiennent à cette catégorie. M 684 est entier, 7571 conserve une anse, 7570, une attache. Le profil est en général très arrondi, les dimensions varient — M 684 : $\varnothing$ max. : 87 mm, haut. 64 mm ; 7569 : $\varnothing$ max. 92 mm ; 7570 : $\varnothing$ max. 100 mm ; 7571 : $\varnothing$ max. 98 mm. L'engobe est le plus souvent orange flammé (7570, 7571) ou rouge brun (M 684, 7569), fréquemment métallescent, mais parfois mat et peu solide (M 684). Le décor couvre toute la panse ou se limite à une zone.

Cette association forme-décor est signalée à Cosa et attribuée au début du règne de Claude, à Apt. dans une tombe contenant également une écuelle 35/36, que ses feuilles d'eau datent au plus tôt de 60/70⁵¹. Ces résilles sont placées vers le milieu ou dans la seconde moitié du I^{er} siècle.

réseau régulier. Un échantillon (7597) est conservé par deux petits tessons ($\varnothing$ max. : 95 mm ; engobe orange clair métallescent).

Un décor comparable figure sur un tesson de tasse hémisphérique trouvé en Angleterre et attribué à l'atelier de Lyon. Ce fragment, signalé pour sa rareté, est daté de la période Claude-Néron⁵².

pointillés. Des tessons, souvent très incomplets, représentent toutes les variétés de composition — 7573 : $\varnothing$ max. 89 mm ; engobe rouge luisant, semis désordonné ; 7578 : $\varnothing$ max. 89 mm, une anse, engobe orange vif mat, obliques serrées ; 7574 et 7575 : respectivement orange clair métallescent et rose métallescent, obliques espacées ; 7581 et 7582 : respectivement orange flammé métallescent et rose métallescent, lignes parallèles.

Une tasse globuleuse à décor pointillé est attestée à Albenga⁵³. Ces décors géométriques sont attribués à la période Claude-Néron.

bâtonnets obliques. Des rares exemplaires conservés aucun ne conserve de profil complet, aucun ne porte d'anses. Les décors les plus étendus sont composés de lignes identiques de bâtonnets parallèles — 7618 : $\varnothing$ max. 91 mm, engobe orange vif flammé métallescent, quatre rangs de bâtonnets ; 7615 : engobe orange flammé métallescent, six rangs de bâtonnets —. Un fond (7616 : engobe orange flammé métallescent) ne porte qu'une ligne d'obliques, ce qui ne permet pas d'exclure la possibilité d'autres combinaisons⁵⁴.

Ces motifs sont datés de la période Claude-Néron.

49 C'est le seul exemplaire dont l'origine soit expressément signalée comme étrangère au site de *Glanum* ; le bon état du vase suggère l'hypothèse d'un mobilier funéraire.

50 *Belo...*, n° 25, p. 169 ; Bordighera *Guide...*, p. 30-31, fig. 8, 5).

51 *Cosa*, p. 202, pl. 42, 385-386 ; A. DUMOULIN, *Nécropole gallo-romaine à Apt*, dans *Gallia*, XXII, 1964, tome 30, p. 106 et 107, fig. 27, F. Pour l'écuelle, cf. n. 38.

52 *Guide...*, p. 18-19, fig. 2, 9.

53 N. LAMBOGLIA, *Albingaunum*, dans *Rivista Ingauna e Intemelica*, IV, 1938, p. 95-97, fig. 24.

54 Cf. *infra* G.3 (7619), p. 111 : ce fond paraît, par ses proportions appartenir à un gobelet plutôt qu'à une tasse.

5 Vases décorés : tasses T.6 (7596 : tasse ?) ; 7605 : T.7.

côtes, côtes et obliques. Les côtes, qui apparentent les tasses à des modèles de verrerie, sont attestées par plusieurs échantillons, que nous reproduisons presque tous — 7239 : $\varnothing$ max. 99 mm, engobe brun clair, peu métalléscent; 7601 : $\varnothing$ max. 92 mm, engobe rougeâtre flammé irrégulier, peu métalléscent; 7602 : $\varnothing$ max. 84 mm; engobe rougeâtre mat, côtes très massuées; 7603 : $\varnothing$ max. conservé 92 mm, engobe orange pâle flammé métalléscent; 7604 : engobe flammé orange et brun clair, métalléscent; 7606 : engobe flammé orange et brun, rose à l'intérieur, très métalléscent. Aucun exemplaire ne porte de traces d'anse.

Une tasse similaire apparemment entière est conservée au National Museum de Washington, une autre, provenant d'Orange, au Musée de Nîmes; un fragment de bord a été trouvé à *Vindonissa*; un autre, à Munigua, est daté entre 60 et 80⁵⁵. D'autre part, une forme plus ouverte et plus basse, à godrons courts est signalée à Mayence et attribuée aux ateliers fournissant la vallée du Rhin, par K. Greene, qui la place entre 40 et 70.

Les côtes alternant avec des colonnes de bâtonnets obliques parallèles figurent sur trois tessons, voire quatre, dont les meilleurs sont ici présentés — 7607 : $\varnothing$ max. 98 mm, engobe orange foncé très métalléscent; 7608 : $\varnothing$ max. 86 mm, engobe rouge brun flammé métalléscent. Un troisième petit fragment est engobé de brun clair rosé très métalléscent. Aucune anse n'est conservée.

Ce décor ne paraît pas autrement signalé. Contemporain du précédent?

godrons à pointillés. Quatre ou cinq morceaux sont ainsi décorés. Voici les plus gros : 7609 : $\varnothing$ max. 100 mm, engobe orange foncé flammé métalléscent; 7610 : base plus large, engobe identique; 7611 : $\varnothing$ max. 90 mm, engobe irrégulier brun noirâtre mat. Un petit tesson de même aspect que ce dernier présente la trace d'arrachement d'une anse verticale annulaire.

Ces godrons figurent sur un gobelet globuleux trouvé à Carmona avec des tasses ornées de grands motifs végétaux. Milieu du 1^{er} siècle⁵⁶.

écailles imbriquées. Cinq vases sont couverts d'imbrications, dont quatre d'écailles de sapin. Trois de ces derniers sont revêtus du même engobe orange flammé peu métalléscent. 7548, ici figuré, est seul à restituer un profil complet ($\varnothing$ max. : 91 mm, haut. : 65 mm). Le quatrième, 7549, est brun noirâtre brillant (couleur originelle?); son diamètre est un peu plus petit (87 mm); un rang de perles souligne les quatre lignes d'écailles. Aucune trace d'anse n'est conservée.

Un vase à écailles de pin doit vraisemblablement appartenir à cette série : 7684 ($\varnothing$ max. : 86 mm, engobe brun clair rosé métalléscent, au moins quatre rangs d'écailles). Les gobelets globuleux sont bien attestés dans cette série, mais le galbe large et bas de cet échantillon oriente le choix vers une tasse.

Une forme globuleuse à écailles de sapin est associée à Isasco avec une lampe à canal et une assiettes sigillée D. 15/17 signée de *Castus*⁵⁷. L'ensemble est daté du début du règne de Néron. Une tasse à écailles de pin est connue à Carmona (40-60). Les décors de ce type sont bien attestés au moins durant la seconde moitié du 1^{er} siècle⁵⁸.

jetés de feuilles et de palmes. Plusieurs échantillons dont nous reproduisons les trois meilleurs représentent cette variété. 7648 : $\varnothing$ max. 100 mm, engobe orange flammé peu métalléscent, tiges raides doublées de lignes de perles, feuilles lancéolées; 7653 : $\varnothing$ max. 98 mm, engobe orange pâle flammé métalléscent, palmes et tiges souples; 7661 : $\varnothing$ max. 86 mm, engobe orange clair flammé métalléscent, composition comportant des tiges raides et des taches rondes de barbotine.

Des tasses du même genre sont conservées au National Museum, attestées à Valdoca, Belo,

55 *Vindonissa* : o. c., p. 69 et pl. 15, 346 = inv. 23.2734; *Munigua* : p. 208, fig. 3, 75 et p. 217; Mayence (*Guide...*, p. 26-27, fig. 6, 6.1; National Museum [H. COMFORT, *Some roman Barbotine Bowls...*, p. 274, fig. 7 et p. 276).

56 Cf. n. 72 et p. 258.

57 N. LAMBOGLIA, *La necropoli Romana di Isasco presso Varigotti nel Finalese*, dans *Rev. ét. lig.*, XXII, 1956, p. 58-59, fig. 18.

58 *Carmona* : pl. XXXVI. Cf. *infra* décor B 11, p. 272.

Carmona (Claude), Saze (60-100), S. Calocero, Isasco, Ostie⁵⁹. On tend à faire débiter ces décors, considérés surtout comme Flaviens par N. Lamboglia, avant Néron⁶⁰.

rincaux. Ce décor est attesté par deux échantillons sûrement identifiables - 2232, tasse entière sans anses : $\varnothing$ max. : 88 mm, haut. 60 mm, engobe gris terne taché de rougeâtre (couleur originelle?), rincau stylisé à feuilles lancéolées, souligné d'une ligne de perles; 7646 : $\varnothing$ max. 86 mm, haut. 65 mm, engobe brun irrégulier mat, rincau stylisé à feuilles lancéolées (deux par boucle), souligné d'un rang d'écailles plates.

Des motifs comparables sont associés à des formes globuleuses à S. Calocero et Carmona (Claude). Les rincaux paraissent utilisés sur les produits méridionaux avant le règne de Néron⁶¹.

guirlandes. Plusieurs petits fragments conservent ces compositions utilisées aussi sur des urnes et des gobelets. Deux échantillons incontestables illustrent les tasses. 4720, tasse presque entière conservant ses deux anses : $\varnothing$ max. : 96 mm, haut. : 68 mm, engobe rose saumon, irrégulièrement métalléscence, guirlande à tiges courtes et feuilles lancéolées effilées, bordée de rangs de perles; 7664 : $\varnothing$ max. 99 mm, engobe rouge brun métalléscence, guirlande à tiges longues doublées de lignes de perles, soulignée d'un rang d'épines ou de bâtonnets obliques parallèles.

On connaît des guirlandes sous le règne de Néron⁶².

postes. La collection contient un exemplaire de ce type - 7641 : une attache d'anse, $\varnothing$ max. : 88 mm, engobe rouge brun métalléscence, une frise de postes entre deux rangs de perles.

Une forme simplifiée de ce motif apparaît sur une tasse du National Museum, une variante est recensée à S. Calocero, et classée parmi des décors flaviens⁶³.

décor indéterminé. 7666 : $\varnothing$ max. conservé 92 mm, engobe rouge brun métalléscence. Les fragments de tiges courbes, doublées de rangs de perles, qui subsistent pourraient appartenir à un jeté de feuilles.

On peut joindre hypothétiquement à cette riche série un tesson à paroi bombée et bord rentrant (7596). Engobé de rouge brun, très métalléscence, il est couvert de vagues sinueuses, régulières et parallèles, à crêtes aiguës. Le fragment en conserve cinq : quatre verticales, une horizontale qui les souligne (fig. 8). Le large diamètre du vase (118 mm) est inhabituel dans ce groupe. Il pourrait s'agir d'un bol, d'une coupe, mais l'inflexion de la paroi, la taille du morceau rendent l'identification aléatoire.

Des décors d'ondes figurent sur des tasses basses de la vallée du Rhin trouvées à Hofheim⁶⁴.

T. 7. Forme large, très basse et très ouverte ($\varnothing$ max. : 105 mm, haut. env. : 45 mm), au profil semi-circulaire s'achevant par une lèvre ronde rentrante. Le tesson (7605), couvert d'un engobe orange clair métalléscence, est orné à la barbotine de côtes minces et régulières. Aucune trace d'anse n'est conservée, le pied fait défaut (fig. 5).

Je n'ai encore trouvé à cette forme aucun analogue exact. La singularité de l'échantillon, en même temps que sa ressemblance globale avec des exemplaires plus creux et à bords

59 Valdoca (o. c., pl. VI, 72) ; Belo : n° 6, p. 167 (voir aussi p. 133, n° 11) ; Carmona : pl. XXXVIII ; Saze (S. GAGNIÈRE et J. GRANIER, *La nécropole gallo-romaine et barbare de la Font-du-Buis à Saze (Gard)*, dans *Rev. arch. de Narbonnaise*, V, 1972, p. 127, 133-134, fig. 15, 1 ; S. Calocero, p. 172, type A ; Isasco : tombe 16, p. 62-63, fig. 24 ; Ostie (Ostia II. *Le Terme del nuotatore, scavo dell'ambiente I, Studi miscellanei*, XVI, 1968-1969, pl. XIV, 175 a-b, p. 69) ; National Museum (H. COMFORT, *Some roman Barbotine Bowls...*, fig. 3).

60 Cf. *infra* décor B 22, p. 273.

61 Cf. *infra* décor B 23, p. 273 et 276.

62 Cf. *infra* décor B 24, p. 275 et 276.

63 National Museum (H. COMFORT, *Some roman Barbotine Bowls...*, fig. 4 ; S. Calocero : p. 176, type E 2, disposition identique, mais alternance de tiges élargies en faucilles et de tiges terminées par une feuille.

64 Hofheim : fig. 54, 4 et p. 252 (tasse de type 22).

droits (T. 6) pareillement décorés ne permettent pas de savoir s'il s'agit d'un type ou d'une variante accidentelle⁶⁵.

Des décors de côtes sont attestés dans la seconde moitié du 1^{er} siècle⁶⁶.

T. 8? Cf. CP. 1, p. 243. Ce tesson isolé (7685), décrit plus haut, semble ne pouvoir appartenir qu'à un vaisseau bas et largement ouvert (sablage intérieur) (fig. 2).

Gobelets

G. 1. Forme assez peu profonde, à paroi verticale, approximativement rectiligne, et à attache basse anguleuse souvent soulignée par une gorge. Le fond est tronconique ou légèrement bombé (7563) ; le pied est un mince disque plein. L'ouverture est bordée d'une petite lèvre ronde. Quelques tessons conservent les attaches d'anses verticales asymétriques. La qualité de l'échantillonnage et la similitude des décors ne permettent pas de savoir s'il y a lieu de distinguer typologiquement deux catégories : l'une à paroi cylindrique, l'autre à paroi tronconique se resserrant de l'attache à l'ouverture. Le module moyen de nos tessons correspond à un diamètre maximal d'env. 80 mm pour une hauteur, du bord à l'attache, d'env. 50 mm, de l'attache à la base, de 15 à 17 mm. Aucun profil complet n'est conservé (fig. 6).

Tous les exemplaires identifiés sont décorés à la *barbotine* (fig. 9) :

résille de losanges. La plupart de nos vases paraissent avoir un profil tronconique. Trois exemplaires (engobe métallescent orange flammé) ont une paroi légèrement convexe (7562), quatre autres (engobe métallescent, brun clair rosé ou orange flammé), des flancs légèrement concaves (7561). L'un de ces derniers porte des traces d'anse. Le décor couvre la paroi, entre l'attache et un bandeau lisse qui souligne la lèvre. On rattachera à cette série un fond bombé : 7563 (engobe orange vif flammé métallescent).

points et pois. Ce groupe comprend au moins des échantillons à profil cylindrique. Les vases sont ornés de colonnes alternées de gros mamelons (souvent quatre par colonne) et de perles (une dizaine par colonne en général). Quatre au moins de ces gobelets sont conservés dans la collection : 7591 est couvert d'un film rouge pâle très luisant ; 7592, un fond, et deux autres petits fragments ont un engobe orange flammé métallescent. Des fractions de parois de même qualité, variant du brun clair à l'orange, peuvent appartenir à cette série ou à une autre (G. 2) pareillement décorée.

Des gobelets à résilles, avec deux anses asymétriques, sont attestés à Belo, Carmona, *Vindonissa*⁶⁷. Ce décor est daté du milieu ou de la seconde moitié du 1^{er} siècle.

Des formes à points et mamelons sont connues à Belo (deux anses), Carmona (Claude), Munigua (Néron-Vespasien), Cimiez, Tipasa⁶⁸. Ce décor est attribué par N. Lamboglia à la période Claude-Néron.

65 — On notera l'analogie qui existe entre ce problème et celui que pose le classement des coupes de verre à côtes, datées, pour les plus semblables, entre Claude et Vespasien (cf. C. ISINGS, *Roman Glass from dated finds*, Groningue, 1957, p. 19-20, qui distingue morphologiquement dans la forme 3 — pillar-moulded bowl — deux variétés : 3 a — plate —, 3 b — creuse —, et L. BERGER, *Römische Gläser aus Vindonissa*, Bâle, 1960, p. 18-19 : einfarbigen Rippenschalen, qui juge cette distinction accessoire et fonde son étude sur plusieurs critères, tels l'évolution des décors et des couleurs).

66 — Cf. *supra* n. 55 et *infra* décor A 9, p. 271 et 272.

67 — Belo : n° 20, p. 169 et fig. 23-25 ; Carmona : pl. LXXX, 101 et p. 135 ; Vindonissa *loc. cit.*, fig. 13, p. 38-39.

68 — Belo : nos 28-29, p. 169 et fig. 23-25 ; Carmona : pl. XLI (il s'agit, en fait, sur une forme identique, d'une variante du décor, où les mamelons sont remplacés par de petites feuilles groupées par deux) ; Munigua : p. 215, fig. 4, 80 et p. 217 ; Cimiez : tasse provenant probablement de fouilles de sépultures, à la fin du XIX^e s. — je dois à

6 Vases décorés : gobelets (en haut à gauche : G.1, à droite : G.2 ; en bas : G.3 et formes incomplètes)

G.2. Forme assez peu profonde, à paroi verticale approximativement rectiligne et à attache basse et arrondie. L'ouverture est bordée par une petite lèvre ronde. Le fond est tronconique, le pied consiste en un mince disque, plat ou légèrement concave en dessous (7565). Des fragments conservent des attaches d'anses verticales asymétriques, creusées d'un sillon longitudinal. Le profil peut être tronconique ou cylindrique (cf. *supra* G. 1) (fig. 6).

Nos échantillons sont décorés selon deux procédés : le guillochage, la barbotine (fig. 9).

Guillochis. 7679 : tesson isolé et très incomplet, que son diamètre (80 mm) incite à classer parmi les gobelets. Le fragment porte l'attache inférieure d'une anse asymétrique. L'engobe est

l'amabilité de D. Mouchot toutes les informations relatives au matériel de Cimiez - ; Tipasa (J. BARADEZ, *o. c.*, tombe XXXIX, f, p. 88-90, fig. 4), le matériel fin associé (coupe D.35 à feuilles d'eau, assiette D.18 signée CABVC, assiette Goud. 39 signée S.M.T., lampe à bec rond, type Den. VII) est compatible avec une datation fin de Néron.

brun clair métalléscent. Le décor, très fin, descend sous l'attache; l'état du vase ne permet pas de connaître son organisation.

Une forme plus large et basse, attestée à Mayence et attribuée aux ateliers de la vallée du Rhin, est placée entre 40 et 70. Ce décor, sur des vases de même apparence, sinon de même type, est daté du milieu et de la seconde moitié du 1^{er} siècle⁶⁹.

Barbotine : résille de losanges. Cette variété est illustrée par les deux exemples les plus sûrs — 7564 : profil restitué à partir de deux tessons : $\varnothing$ max. 83 mm, haut. à l'attache 45 mm, anse, engobe orange pâle métalléscent, décor découpé par des bandes lisses en triangles imbriqués; 7565 : $\varnothing$ max. conservé 80 mm, engobe orange vif flammé métalléscent. Dans l'un et l'autre cas la zone ornée s'arrête au niveau de l'attache du fond.

Ces résilles sont situées vers le milieu ou dans la seconde moitié du 1^{er} siècle.

points et pois. Cette série comprend au moins cinq vases, comparables par leur décor à certains échantillons du modèle G. 1 et tous représentés par des fragments très incomplets. Leur profil est, au moins dans certains cas, tronconique (7593, 7594); l'engobe très métalléscent varie entre l'orange clair (7593), l'orange vif (7594) et le brun clair rosé; la zone ornée, qui s'arrête à l'attache est parfois délimitée par un rang de perles. Le module des vases paraît sensiblement comparable à celui de la série G. 1. Certains exemplaires conservent des traces d'anses (7593).

L'association de ce profil à ce décor est attestée à Saze, Cavaillon, *Vindonissa* et datée, d'après le décor, de la seconde moitié du 1^{er} siècle⁷⁰.

G. 3. Forme caractérisée par un profil globuleux, doucement galbé, sans carène ni ventre très marqué. Le plus grand diamètre du vase se situe soit à mi-hauteur, soit dans la moitié supérieure de celui-ci. Le bord, généralement rectiligne et achevé par une lèvre ronde, est le plus souvent légèrement rentrant. Certains échantillons portent des anses verticales, asymétriques, creusées d'un sillon longitudinal (2238), ou au moins des attaches. Les fonds conservés sont de petits disques plats ou légèrement concaves en dessous (fig. 6).

Ce modèle général comporte des variantes notables, mais dont l'état du matériel et l'inégalité de l'échantillonnage, ne permettent de déterminer ni la constance ni la portée. Les différences portent sur les proportions et sur le profil du vase. Deux des échantillons les mieux conservés montrent que ce gobelet peut être plus ou moins trapu ou élancé — 2238 : $\varnothing$ max. 72 mm, haut. 82 mm; 7651 : $\varnothing$ max. 82 mm, haut. probable 73/75 mm —. Par ailleurs, l'élévation du diamètre maximal vers le haut du gobelet et l'amincissement du bas de la panse distinguent certains exemplaires (7663, 7665) de quelques autres (2238, 7651, 7655) nettement plus lourds.

Les décors consistent en guillochis (fig. 8) ou en dessins à la barbotine (fig. 9-11).

Guillochis. Plusieurs petits fragments, couverts d'un engobe orange clair ou moyen, luisant ou métalléscent, illustrent vraisemblablement cette série. Ils sont couverts de fins guillochis apparemment disposés en plusieurs zones. Le meilleur échantillon, 7674 ($\varnothing$ max. : 72 mm) conserve le pied, le bas de la panse avec l'attache inférieure d'une anse et deux bandes guillochées séparées par une plage lisse.

Un gobelet comparable est peut-être attesté à Belo, un exemplaire un peu plus gros ($\varnothing$ max. :

69 Mayence (*Guide...*, p. 26-27, fig. 6, 10.1). Cf. *infra*, p. 265 et 267.

70 Saze (*o. c.*, p. 127, 133-134, fig. 15, 2; Cavaillon (*o. c.*, puits 7, couche supérieure, fig. 7 c, p. 6); *Vindonissa* (*o. c.*, pl. 11, 230 et p. 39 = inv. 31.1900; inv. 13.872, non publié).

80 mm, haut. : 79 mm) a été trouvé à *Vindonissa*, un troisième, dans la nécropole d'*Albintimilium*, est daté de la seconde moitié du 1^{er} siècle, un quatrième a été trouvé à Richborough⁷¹.

Barbotine : bâtonnets obliques. Le galbe d'un fond (7619) incite à attribuer le tesson à un gobelet plutôt qu'à une tasse (cf. T. 6). L'échantillon, orange foncé flammé métalléscent, conserve à peine une rangée de bâtonnets obliques parallèles. Des tasses globuleuses sont ornées de plusieurs rangées identiques de bâtonnets (7615, 7618).

Les décors géométriques sont généralement datés de 40 à 70.

godrons à pointillés. Ce petit fragment (7612) a aussi un profil trop étroit pour une tasse. Il est couvert d'un engobe orange foncé flammé luisant.

Un gobelet ainsi orné est attesté à Carmona et datable probablement du milieu du 1^{er} siècle⁷².

imbrications d'écailles. Une partie des décors est faite d'écailles de sapins, l'autre d'écailles de pins. 2238 restitue un profil complet de la première catégorie, il est couvert d'un film rose saumon métalléscent, décoré de treize rangs d'écailles soulignés d'une file de perles. Trois tessons s'apparentent à ce gobelet sans qu'on puisse toutefois juger des proportions des vases -- 7552, fragment de bord : $\varnothing$ 80 mm, engobe brun clair métalléscent, deux rangs de perles, quatre d'écailles; 7554, fragment de paroi légèrement bombé : engobe rose saumon métalléscent, neuf rangs de très fines écailles; le dernier morceau appartient à un fond orange vif métalléscent, au décor souligné d'une file de perles.

7545, forme trapue ($\varnothing$ max. : 82 mm, haut. env. : 75 mm), est engobé de rose vif métalléscent et décoré de cinq rangs d'écailles de pin et d'une ligne de perles. Huit autres tessons, couverts d'un film orange vif métalléscent, associent la même forme et le même décor.

Un gobelet à écailles de sapin, d'une forme très voisine est attesté à Carmona et associé à des tasses globuleuses ornées de feuilles d'eau. Ce décor est daté du milieu du 1^{er} siècle. Un exemplaire à écailles de pin (avec anse), provenant d'Orange, est conservé au British Museum, un autre trouvé à Tarragone est situé par son contexte sous le règne de Néron⁷³.

palissades de branches et de palmes. Voici quelques échantillons de ces décors, le plus souvent très fragmentaires. 7655, morceau de panse : $\varnothing$ max. 80 mm, engobe saumon métalléscent, branches raides doublées de rangs de perles; 7656, morceau de panse, engobe orange foncé métalléscent, même branche et palme; 7659, fragment de fond, engobe rouge brun métalléscent, même branche; 7658, morceau de panse : $\varnothing$ max. 79 mm, engobe orange clair métalléscent, composition de branches raides et de tiges sinueuses verticales à feuilles lancéolées.

Des gobelets comparables aux trois premiers ont été trouvés à Belo, Tavel, Courthézon, Carthage. Ces décors sont datés du milieu et de la seconde moitié du 1^{er} siècle⁷⁴.

jetés de branches et de palmes. Ce décor est représenté par deux variétés principales, l'une comporte des rangs de perles -- 7649, fragment de panse, engobe irrégulier, orange clair et noirâtre peu métalléscent, palmes, perles et branches raides alternées --, l'autre en est dépourvue -- 7651 : $\varnothing$ max. 82 mm, engobe rouge sang luisant, palmes et branches sinueuses à feuilles ovales. De très petits fragments ont un bel engobe, l'un d'eux conserve l'attache d'une anse asymétrique.

Des gobelets comparables sont attestés à Belo, Munigua (60-80), *Vindonissa*, en Tunisie (avant 70). Milieu et seconde moitié du 1^{er} siècle⁷⁵.

71 *Belo* : n° 27, p. 169 et fig. 23-25 ; *Vindonissa* (o. c., pl. 14, 300 et p. 66 — inv. 2738 ; *Albintimilium* (*Nuovi scavi nella necropoli di Albintimilium*, dans *Rivista Ingauna e Intemelica*, IV, 1938, tombe 153, p. 208-211) ; l'exemplaire anglais, que m'a signalé K. Greene, est daté de la période Claude-Néron.

72 *Carmona* : pl. XI.

73 *Ibid.*, pl. XXXIX ; British Museum (o. c., M 138) ; *Tarragone* : pl. I, 12.

74 *Belo* : nos 12-14, p. 168 ; Tavel (S. GAGNIÈRE, J. GRANIER, P. PERROT, *Sépultures à incinération du 1^{er} siècle à Tavel*, dans *Gallia*, XIX, 1961, p. 236-237, fig. 5, 2 ; Courthézon (British Museum, o. c., M 137 ; Carthage (Holwerda, o. c., p. 52-53, fig. 17, 759).

75 *Belo* : n° 11, p. 168 et pl. XXXI ; *Munigua* : p. 215, fig. 4, 67, et p. 216 ; *Vindonissa* : inv. 27.323 ; Tunisie (*Guide...*, fig. 8, 6).

On ajoutera à ces décors identifiables de menus tessons portant d'autres éléments végétaux : fruits granuleux (7667), tiges souples épaissies à l'extrémité (7662) (fig. 11).

compositions végétales horizontales. Un morceau de panse --- 7665 : $\varnothing$ max. conservé 84 mm, engobe rose saumon métallescent --- porte une guirlande à feuilles ovales et longues tiges doublées de rangs de perles, soulignée d'une ligne de perles. Un second fragment --- 7663 : $\varnothing$ max. 77 mm, engobe orange clair métallescent --- présente un décor très incomplet, rappelant le rinceau et mêlant des tiges souples, une feuille de lierre et des rangs de perles.

Par analogie avec les motifs précédents, on pourrait dater le premier de ces tessons, dont je n'ai pas encore trouvé d'analogues exacts, de la seconde moitié du 1^{er} siècle. Le second décor paraît comparable à celui d'une tasse globuleuse de Richborough (40-70)⁷⁶.

Gobelets incomplets : ces échantillons isolés et très mutilés n'ont pu, faute de références, être rapprochés ou distingués sûrement des groupes déjà analysés (fig. 6).

7567, fragment de bord vertical et de paroi légèrement globuleuse se resserrant vers le bas : $\varnothing$ max. 72 mm, attache supérieure d'une anse, engobe orange clair luisant, *résille de losanges*.

Décor placé vers le milieu ou dans la seconde moitié du 1^{er} siècle. Forme : cf. G. 3?

7579, fragment de panse cylindrique, légèrement resserré en sa partie inférieure : $\varnothing$ max. 79 mm, engobe orange flammé métallescent, *pointillés* disposés en onze lignes parallèles.

Décor daté de la période Claude-Néron. Forme : cf. G. 2?

7680, fragment de bord et de paroi cylindrique légèrement resserrée vers le bas : $\varnothing$ max. : 73 mm, engobe brun clair métallescent, zone de fins *guillochis* soulignée par une large gorge.

Décor daté du milieu et de la seconde moitié du 1^{er} siècle. Forme : cf. G. 3, mais des gobelets apodes, à base tronconiques sont également signalés avec ces guillochis⁷⁷.

7657, fond apode, grossièrement tronconique, profil légèrement bombé près de la cassure et creusé au niveau de la surface de pose ; engobe orange clair flammé métallescent ; décor à la barbotine composé de deux rameaux verticaux à branches opposées et feuilles lancéolées, séparés par une colonne de perles (fig. 10).

Motifs datables par analogie de la seconde moitié du 1^{er} siècle. Forme? : variante de G. 3 à pied mal dégagé? Les décors verticaux se rencontrent le plus souvent sur des gobelets, mais l'hypothèse qu'il s'agit d'une urne ne peut être totalement écartée.

Urnas

U. I. Forme à panse haute, profil ovoïde et petit pied cylindrique plat. Un tesson --- 7544 : $\varnothing$ max. 54 mm, engobe rose saumon métallescent, paroi *sablée* et balayée (fig. 8) --- de petite taille, est le seul représentant que j'aie trouvé, dans cette collection, d'un type

76 Le décor 7665 rappelle cependant un peu une guirlande mêlée de perles attestée à Tavel sur une urne (*o. c.*, p. 237, fig. 5, 3). Richborough : dessin communiqué par K. Greene, cf. J. P. BUSUE-FOX, *Report on the Excavations of the Roman Fort at Richborough, Kent*, Oxford, 1949, p. 263 et pl. XC, 411.

77 Albintimilium (Nuovi scavi..., tombe 153, p. 208-211).

par ailleurs bien attesté au 1^{er} siècle. Seules les comparaisons permettent de restituer avec vraisemblance une lèvre évasée ou retournée (fig. 7).

Le sablage est un traitement fréquent entre le règne de Tibère et la période Flavienne⁷⁸.

U. 2. Forme à panse haute, profil ovoïde et pied cylindrique, légèrement concave en dessous. La paroi est creusée de quatre dépressions profondes, étroites et hautes, qui occupent toute la hauteur de la panse. Le col fait défaut (fig. 7).

7536 ($\varnothing$ max. : 97 mm, haut. de la base à l'épaule : 90 mm) est couvert d'un film variant de l'orange au beige et brillant par plaques, à l'extérieur, tandis que l'intérieur est orange vif très luisant, la paroi est *sablée* de grains fins sans trace de balayage (fig. 8). Quatre autres vases au moins sont attestés par de petits tessons, orange plus ou moins foncé et métallescents, ou rouge violacé et mat (3092).

Ce modèle, attesté à partir du début du 1^{er} siècle à Haltern (Auguste), Hofheim (40-80), Augst et Vindonissa (seconde moitié du siècle), etc., serait caractérisée à ses débuts par la forme ronde des dépressions, qui, après le règne d'Auguste, tendent à s'allonger⁷⁹. Le profil de la panse ici n'a pas l'apparence piriforme de certains vases du 1^{er} siècle, mais l'absence de col rend hypothétique une attribution au 1^{er} siècle.

U. 3. Forme apode à panse haute renflée et fond tronconique à profil concave. Le vase s'étrangle vers le haut et s'achève par une lèvre effilée, oblique, très évasée. Certains échantillons portent les traces d'anses verticales, asymétriques (fig. 7).

Ce profil est associé, dans le matériel de *Glanum* à deux modes de fabrication : les vases sablés, les vases à écailles de pin.

Sablage. Aucun exemplaire complet n'a pu encore être remonté. Quatre ou cinq tessons conservent la lèvre oblique très évasée, directement raccordée à une panse renflée. 7540 est le meilleur ($\varnothing$ col : 100 mm, $\varnothing$ max. : 116 mm, attache supérieure d'un anse, engobe rose pâle légèrement métallescent, sablage fin). Quatre ou cinq grands tessons de panses peuvent par leur profil se rattacher à cette série. 7542 est un des plus gros échantillons ($\varnothing$ col : 108 mm, $\varnothing$ max. : 127 mm, attaches d'une anse, engobe brun métallescent, sablage moyen, léger balayage) : la courbure du haut de la panse exclut un col droit (lié, dans ce matériel à une épaule oblique rectiligne), son rétrécissement rapide, vers le bas, doit être compensé, pour l'équilibre du vase, par une inflexion de la paroi et un redressement du profil. 7543 ($\varnothing$ max. : 94 mm, attache d'une anse, engobe rose, légèrement métallescent, sablage à gros grains, balayage) illustre l'enchaînement de la panse et du fond. Plusieurs autres fonds apodes, tronconiques, à paroi concave, appartiennent vraisemblablement au même groupe.

Des urnes comparables par leur profil sont attestées, dans la seconde moitié du 1^{er} siècle, en particulier dans la vallée du Rhin; des exemplaires sablés à paroi fine sont signalés à Hofheim (40-50)⁸⁰. Aucun ne porte d'anse; aucun de nos échantillons, actuellement, n'en conserve plus d'une, mais aucun, non plus n'en garantit le nombre sur chaque vase.

Barbotine : écailles imbriquées (fig. 12). De très nombreux échantillons --- une trentaine de panses avec col et lèvre et des fragments d'autant d'autres vases, au moins --- représentent cette

78 Urnes ovoïdes sablées du 1^{er} s. Cf. par exemple *Albintimilium*, *ibid.* (seconde moitié du 1^{er} s.); Lyon (*Guide...*, fig. 3, 20.4 et 20.5 : 40-70); Roanne (R. PÉRICION, *Observations sur quelques vases sablés à Roanne*, dans *Rev. arch. du Centre*, III, 10, 1964, p. 159, pl. II, 1 et 2).

79 Haltern (*o. c.*, type 44, p. 222-223); Hofheim : type 27, p. 259; Augst (E. ETTLINGER, *Die Keramik der Augster Thermen, Ausgrabung 1937-1938*, Bâle, 1949, pl. 23, 8; Vindonissa (*o. c.*, pl. 12, 244).

80 Hofheim : pl. XXXII, type 25 Aa, p. 256-257.

variété. La plupart de ceux qu'on peut mesurer sont de taille moyenne ($\varnothing$ max. de 100 à 110 mm, haut. de 75 à 85 mm env.), aucun ne porte plus d'une anse. Le décor consiste régulièrement en trois, quatre, ou cinq rangs d'écailles de pin imbriquées, modelées sur la partie la plus renflée de la panse. Cependant celles-ci varient considérablement par leur taille et la qualité de leur relief. L'engobe, le plus souvent éclatant et métalléscent, est orange plus ou moins vif, rose, rouge ou encore brun rouge. Quelques échantillons sont mats et ternes, la couleur, souvent flammée, est alors un orange ou un rouge sale, un brun plus ou moins foncé. Deux exemplaires moyens illustrent ce matériel (2244 : $\varnothing$ col 82 mm, $\varnothing$ max. 103 mm, haut. : 78 mm, engobe rose saumon métalléscent, quatre rangs d'écailles; 7547 : $\varnothing$ col 79 mm, $\varnothing$ max. : 96 mm, haut. : 73/75 mm, engobe brunâtre mat, quatre rangs d'écailles).

Un exemplaire de Liria est daté entre 40 et 70, les vases de Riotinto sont situés entre 50 et le début du II^e siècle, un autre à Siga est attribué au I^{er} siècle⁸¹.

U. 4. Forme apode, au profil ovoïde, à panse haute renflée et fond tronconique. Le vase s'étrangle vers le haut et s'achève par une lèvre oblique évasée (fig. 7). Aucun exemplaire entier n'est conservé, mais le galbe du haut de la panse, l'amorce de la lèvre, parfois préservée, et la comparaison avec un modèle complet permettent l'identification d'un certain nombre de tessons. Un vase (2245) très mutilé conserve les attaches d'une anse verticale, asymétrique.

Les échantillons portent tous des décors à la *barbotine* (fig. 10-11) :

jetés de feuilles, palmes et fruits. 7650, fragment de panse : $\varnothing$ max. : 81 mm, engobe brun rouge peu métalléscent, décor oblique comportant une palme et l'extrémité d'une branche à feuille ovale; 7660, fragment de panse : $\varnothing$ max. 88 mm, engobe rose saumon usé, décor de feuilles de lierre et de fruits granuleux à tiges souples.

rinseau, guirlande, feston. 7640, fragment de panse : $\varnothing$ max. : 88 mm, $\varnothing$ col : 59 mm, engobe orange vif flammé métalléscent, entre deux rangs de perles rinceau composé de tiges effilées; 2245, panse et fond, légèrement creusé en dessous, attaches d'une anse : $\varnothing$ max. : 96 mm, engobe orange clair métalléscent, entre deux rangs de perles guirlande à courtes tiges raides et grosses feuilles lancéolées; 7638, fragment de panse : $\varnothing$ max. 93 mm, engobe rose saumon peu métalléscent, feston à feuilles lancéolées souligné d'un rang de perles; 7637, haut de panse : $\varnothing$ col 52 mm, $\varnothing$ max. conservé 91 mm, engobe orange clair métalléscent, feston comparable au précédent.

frise indéterminée. 7639, fragment de panse : $\varnothing$ max. 80 mm, engobe rougeâtre irrégulier, très usé, fragments de tiges horizontales formant une boucle terminée par un bouton ou un fruit granuleux.

Un jeté de palmes et de feuilles est attesté sur une forme analogue, à Belo, une guirlande mêlée de lignes de perles figure sur un fragment d'urne à fond tronconique au profil concave à Tavel, un rinceau stylisé sur une tasse globuleuse de Nîmes. Ces décors sont datables de la seconde moitié du I^{er} siècle⁸² voire un peu plus tôt.

écailles imbriquées. On peut rattacher hypothétiquement à ce groupe morphologique une variété de vases représentée par un exemplaire presque complet; on notera toutefois que le profil de ce dernier est sensiblement moins renflé, sa base proportionnellement plus large que celle des précédents échantillons. Voici ses caractéristiques. M 184, forme entière à la réserve de la lèvre, attaches d'une seule anse, $\varnothing$ max. : 112 mm, $\varnothing$ pied : 48 mm, haut. à l'épaule : 105 mm, engobe

81 Liria (M. VEGAS, *Cerámica común...*, p. 75-77, fig. 25, 10); Riotinto : pl. II, 6-8, p. 142 et 144; Siga (G. VUILLEMOT, *Siga et son port fluvial*, dans *Antiquités africaines*, 5, 1971, p. 61-62, fig. 16, 16).

82 Belo : n° 8, p. 167; Tavel, cf. *supra* n. 76; Nîmes : dessin de K. Greene.

7 Vases décorés : urnes et formes incertaines (7566 ; 7568 ; 7546).

rose saumon luisant peu adhérent, neuf rangs d'écailles implantées très bas et soulignées par un rang de perles. Quatre fonds, à engobe métallescent orange pâle ou rose, portant des traces du même décor, présentent les mêmes particularités de forme. On fera la même observation à propos de deux fonds de plus petite taille, couverts d'un engobe rougeâtre flammé mat. Leur décor présente également une singularité : le premier rang des imbrications est composé d'écailles plates.

Je n'ai pas trouvé de références spécifiques de ces variétés d'urnes à imbrications, confondues, pour le moment, avec U. 3.

U. 5. Forme à panse renflée haute, que son petit col vertical, à peine évasé et son épaule oblique rectiligne distinguent du modèle précédent. Le fond du vase fait défaut (fig. 7). Un exemplaire de référence possible, conservé au National Museum de Washington, restitue une forme apode, très trapue, à fond tronconique⁸³.

Le seul échantillon sûr — 7642 ($\varnothing$ max. : 98 mm) — est couvert d'un engobe orange clair métallescent usé et décoré d'une guirlande, à tiges courtes et feuilles lancéolées, surmontée d'une ligne de perles.

Ce décor est daté de la seconde moitié du 1^{er} siècle.

U. 4. ou U. 5. 7590, bas de panse tronconique, engobe brun clair métallescent, décor composé d'un rang de pois souligné d'une ligne de perles (fig. 7) ; 7652, bas de panse tronconique, engobe orange clair métallescent, décor comportant des palmes et une tache arrondie bordée de quelques granulations (fruit?) (fig. 10).

Les motifs géométriques sont, en général attribués à la période Claude-Néron, les jetés végétaux surtout à la seconde moitié du 1^{er} siècle.

U. 6? Forme apode, présentant un profil ovoïde et une paroi bombée dès la base. Une cassure nous prive du haut du vase. Une comparaison révèle les particularités morphologiques analogues d'urnes sablées à petit col vertical mouluré et épaule oblique qui proviennent d'ateliers italiques⁸⁴. Des fragments de cols et d'épaules de ce genre sont attestés dans notre collection. Cette restitution reste évidemment très hypothétique (fig. 7), car une forme de gobelet n'est pas exclue.

Tous nos échantillons sont *sablés*. 7535, partie inférieure d'un vase : $\varnothing$ max. conservé 90 mm, $\varnothing$ de la base 34 mm, haut. conservée 69 mm, engobe rose saumon et noir, très métallescent, sablage à gros grains et balayage (fig. 8). Un fragment de paroi, à engobe brunâtre et terne et cinq ou six fonds peuvent être rapprochés de cet exemplaire. 7541, partie supérieure d'une urne : $\varnothing$ col 93 mm, $\varnothing$ max. conservé 125 mm, engobe métallescent, rose et noirâtre, sablage fin. Deux petits tessons conservent le même genre de col et d'épaule.

Le sablage se répand surtout à partir du règne de Tibère. Les urnes italiques sont placées vers 40.

Urnas incomplètes (fig. 7).

7595, tesson restituant un profil ovoïde et le départ d'une lèvre oblique ; l'attache supérieure d'une anse asymétrique est conservée, la base fait défaut ; s'agit-il d'une forme

83 National Museum — H. COMFORT, *Some roman Barbotine Bowls...*, p. 273, fig. 1.

84 *Magdalenberg* : pl. 39, 127 et 135 — pl. 23, 127 a (Italie centrale) et 28, 135 b (Italie du nord).

apode (cf. U. 4) ou à pied (cf. U. 1)? $\varnothing$ col : 78 mm, $\varnothing$ max. : 91 mm ; engobe noirâtre et luisant sur le relief, rougeâtre sur les parties lisses ; décor semblable à un gros *mouchetis* organisé en un réseau irrégulier (fig. 8).

Un échantillon comparable mais plus anguleux est attesté à Mayence et mis en rapport avec des tessons de Hofheim (40-80). Une forme plus renflée, couverte d'un engobe métallescent, est signalée vers 40/45 au Magdalensberg⁸⁵.

Divers tessons à lèvres obliques, différemment décorés.

Guillochis. 7669 : $\varnothing$ col 70 mm, $\varnothing$ max. conservé 90 mm, engobe orange clair, mat à l'extérieur, métallescent à l'intérieur, décor réduit à la limite supérieure d'un guillochage ; 7670 : $\varnothing$ col 75 mm ; $\varnothing$ max. conservé 85 mm, engobe orange luisant, même décor ; 7681 : profil moins tassé et lèvre plus déliée que pour les précédents exemples, $\varnothing$ col 70 mm, $\varnothing$ max. conservé 90 mm, engobe orange foncé métallescent, début d'un fin guillochis. Quatre tessons d'épaules appartiennent à la même série ; peut-être faut-il rapprocher de ces fragments un fond apode, tronconique (7673) couvert d'un film orange flammé métallescent et orné d'un fin guillochis.

Barbotine. 7600, fragment de vase à panse faiblement resserrée au col : $\varnothing$ col 70 mm, $\varnothing$ max. 80 mm, engobe orange clair métallescent, décor de côtes verticales ; 7599, mêmes particularités morphologiques : $\varnothing$ col 72 mm, $\varnothing$ max. 85 mm, engobe orange luisant, décor mutilé réduit à l'extrémité de larges obliques parallèles (fig. 11).

Une urne guillochée, attribuée à Lyon et trouvée en Angleterre est datée entre 40 et 70⁸⁶. Les côtes sont utilisées dans la seconde moitié du 1^{er} siècle. Le profil des lèvres est compatible avec cette chronologie.

Formes non identifiées

Urnes ou gobelets?

7566 : panse globuleuse à profil ovale ($\varnothing$ max. : 80 mm) ; attache d'une anse verticale asymétrique ; pied légèrement concave en dessous, attaché à la panse par un angle rentrant ; engobe métallescent, noir et orange ; résille de losanges (fig. 7).

7568 : fond tronconique à paroi bombée ; attache d'une anse verticale asymétrique ; engobe rouge clair métallescent ; *résille de losanges* (fig. 7). Forme : cf. U. 6?

Les résilles sont datées vers le milieu ou dans la seconde moitié du 1^{er} siècle.

Grande tasse ou calice? : 7560, anse à poucier, Cf. *supra*, p. 245 et 247 (fig. 3).

Bol? : 7537, bord à lèvre ronde et paroi verticale : $\varnothing$ 170 mm, engobe brunâtre peu métallescent, *sablage* à gros grains et balayage. Cf. *supra*, p. 250 (fig. 4).

Forme profonde? : 7546, fragment de la paroi, à peine bombée et resserrée vers le bas, d'un gros vase ($\varnothing$ 125 mm) ; engobe très métallescent, noir et rose ; décor (complet) quatre rangs d'écailles de pin soulignés d'une ligne de perles (fig. 7).

Ces imbrications sont attestées à partir du règne de Claude.

⁸⁵ Hofheim : p. 256, fig. 56 ; Magdalensberg : pl. 40, 146 = pl. 31, 146.

⁸⁶ Guide..., p. 20-21, fig. 3, 26.

Dans l'examen des décors nous envisagerons exclusivement les traitements plastiques ou graphiques destinés à modifier la surface de la paroi à des fins esthétiques ou supposées telles, non les problèmes relatifs à la couleur des engobes ou à leur métallescence. Il ne s'agit, d'autre part, que d'un catalogue, non d'une étude de l'outillage ou des techniques d'exécution⁸⁷. Cet inventaire, en effet, tend principalement à identifier des motifs et à signaler leurs analogies ou leur identité avec des décors connus et datés par leur environnement archéologique. Il va de soi, toutefois, que les comparaisons ont un intérêt variable selon qu'elles mettent en cause un matériel de même qualité que celui de *Glanum*, ou des vases qui, tels ceux de Lyon, ou de la Vallée du Rhin, ou du Nord de l'Italie, diffèrent notablement de la plupart de nos échantillons par l'aspect de leur pâte et de leur surface et par le détail de leur ornementation. Nous pouvons constater l'identité de thèmes décoratifs utilisés dans des ateliers différents (et pour une bonne part inconnus) et supposer à ces compositions un succès plus ou moins durable dans l'aire de diffusion de chaque produit, mais cette similitude, à elle seule, ne saurait permettre de conclure implicitement, sans autre preuve, au synchronisme de productions analogues par ce trait, mais par ailleurs dissemblables.

SABLAGE. Ce traitement global modifie l'apparence de la paroi en la rendant plus ou moins rugueuse par l'adjonction de grains de sables mêlés à la pâte ou appliqués sur la paroi. Tous les échantillons que j'ai examinés sont à la fois sablés et engobés. Quelques-uns (les vases à dépressions en particulier) présentent de fines rugosités sur une surface par ailleurs lisse ; en revanche le sablage à gros grains s'accompagne, vraisemblablement pour des raisons techniques⁸⁸, d'une sorte de balayage de la paroi (fig. 8).

Dans la majorité des cas le sable est appliqué exclusivement sur l'extérieur des vases, parfois il couvre également l'intérieur⁸⁹. Cette technique est associée beaucoup plus rarement à celle de la barbotine (tasse 7583 ; cruche 7644) (fig. 2 et 4).

La diffusion du sablage est placée d'ordinaire sous le règne de Tibère⁹⁰.

GUILLOCHIS. Le décor qui se présente sur les vases de *Glanum* comme un réseau d'incisions, obliques ou verticales, plus ou moins fines, profondes et serrées, résulte du chevauchement de bandes horizontales, composées de vagues ou de sillons (verticaux ou obliques) régulièrement espacés⁹¹.

Cette ornementation se développe sur nos échantillons en larges zones séparées par des plages lisses ou des moulurations (fig. 8).

⁸⁷ Voir sur ce point *Magdalensberg*, p. 189-195.

⁸⁸ *Ibid.*, p. 192-193 ; *Cosa*, p. 133-134.

⁸⁹ Il s'agit toujours alors de vases largement ouverts et relativement bas.

⁹⁰ N. LAMBOGLIA, *Apuntes...*, p. 90 ; confirmations apportées par le matériel du Magdalensberg (*o. c.*, pl. 38) et de Cosa (*o. c.*, p. 133-136).

⁹¹ Pour la technique de ces guillochis voir J. RIGOUT, *Les sigillées paléochrétiennes grises et orangées*, dans *Gallia*, XXVI, 1968, p. 195 et E. SCHINDLER-KAUDELKA, *Magdalensberg*, p. 193.

a

b

c

d

e

f

8 Détails de parois. a et b : sablage à grains fins, à gros grains ; c et d : guilloché ; e : ondes ; f : décor réticulé irrégulier.

La datation des guillochis sur des parois fines engobées se réfère principalement, pour le Midi, au matériel de Vintimille et d'Angleterre. Des décors analogues sont connus à Hofheim (40-50), au Magdalensberg (à partir de 30/40)⁹².

BARBOTINE⁹³. A. Décors non figuratifs (fig. 9).

Ils ont été classés globalement par N. Lamboglia dans la période Claude-Néron⁹⁴.

1. *Résille de petits losanges*. Obtenu par un procédé encore mal défini⁹⁵, ce tissu, qui se détache en léger relief, est traité d'ordinaire en larges surfaces et constitue le seul ornement du vase. Il se présente en zones unies (11), ou découpé, par un jeu de bandes lisses réservées, en grands motifs géométriques (12) : losanges opposés par le sommet (7683), triangles ou triangles et losanges imbriqués (7572, 7564, 7557)⁹⁶.

Des échantillons d'Osuna et de La Alcudia sont placés vers le milieu du 1^{er} siècle; un autre, de Cosa, vers 40; un autre encore est attesté à Belo (vers 50-75?). Y a-t-il lieu de distinguer ce décor des semis très réguliers et serrés de *points* disposés en quinconce, qu'on signale à Riotinto et à Vintimille⁹⁷. Ces derniers sont datés du troisième quart du 1^{er} siècle par N. Lamboglia.

2. *Décor réticulé irrégulier*. Traité à la manière d'un très gros mouchetis, il a l'apparence d'un réseau de crêtes, plus ou moins saillantes, au tracé capricieux. Il n'est représenté que par deux échantillons (7595 et un tesson informe) (fig. 8).

De nouveaux éléments de datation paraissent fournis par les fouilles de Jávea (époque flavienne). Ce décor est connu à Hofheim (40-80), il apparaît à la fin du règne de Tibère ou au début de celui de Claude au Magdalensberg, un peu plus tôt à Cosa⁹⁸.

3. *Ondes*. Ce décor, composé de crêtes sinueuses parallèles, groupées en séries diversement orientées, n'est attesté que par un petit tesson (7596) (fig. 8).

Les ondes font partie du répertoire de Hofheim (40-50)⁹⁹.

92 Vintimille (*Nuovi scavi...*, tombe 153, l. c.; *Gli scavi...*, fig. 9, 29 et p. 39 : 50-60 ; Hofheim : par exemple, p. 255, type 25 A, p. 259-260, type 28 ; Magdalensberg : pl. 38-39, les guillochis sont attestés sur des vases gris sans engobe, associés à des systèmes de moulures, au début du règne de Tibère, sur des vases engobés et barbotinés, à la fin de ce règne. Voir également Belo, nos 25-27, p. 169, en considérant toutefois que la datation globale proposée par H. Comfort (*Roman ceramics in Spain...*, p. 11 : troisième quart du 1^{er} s., représente, selon son auteur, une estimation très vraisemblable, mais n'a pas de valeur absolue pour chacun des décors considérés ; les gobelets et la tasse guillochée de Richborough sont datés entre 40 et 70).

93 J'englobe dans cette rubrique tous les décors en reliefs obtenus par adjonction de pâte argileuse, mais selon la technique employée et l'effet recherché celle-ci était plus ou moins consistante et allait de la bouillie fluide distribuée à l'aide d'un barolet, à la matière plus solide des écailles de pin, probablement modelées au couteau (cf. *Magdalensberg...*, p. 191), ou avec un outil en faisant office.

94 *Apuntes...*, p. 90.

95 Voir *Vindonissa* (o. c., p. 38) et *Guide...*, p. 8.

96 On notera la ressemblance de ce décor avec celui qui orne des tessons engobés de rouge luisant du début de notre ère. Cette analogie est plus grande encore que ne le suggérait E. Ettlinger (*Keramik aus der untersten Einfüllung im « Kellengraben »*, dans *Gesellschaft pro Vindonissa, Jahresbericht 1972, 1973*, pl. 3, 50-52 et p. 38), quand elle comparait aux céramiques hispaniques à résille continue, ces curieux fragments couverts d'un semis de points barbotinés interrompu par des bandes lisses, verticales et obliques. Cependant, la relation directe entre les deux types de poterie n'a pour le moment rien d'évident et l'on peut se demander s'il ne s'agirait pas de deux reproductions indépendantes de modèles semblables et peut-être non céramiques.

97 Osuna et La Alcudia (F. MAYET, *Deux coupes...*, pl. VII, 11, VIII, 12, p. 49-50 ; Cosa : p. 201, pl. 41, 381 ; Belo : n° 20, p. 168 ; Riotinto (o. c., pl. I, 1-4, p. 140-142 ; Vintimille (*Gli scavi...*, p. 113, fig. 56, 21).

98 Jávea (M. VEGAS, *Cerámica común...*, fig. 27, 7 et p. 85 ; Hofheim : fig. 54, 6 et p. 252 ; Magdalensberg : pl. 39, 125 et 40, 145-146, attribués à l'Italie centrale ; Cosa : p. 178, pl. 35, 330 et 331.

99 Hofheim : fig. 54, 4 et p. 252.

4. *Crêtes obliques parallèles*. Ce décor, constitué de bandes rectilignes à section triangulaire, ne paraît utilisé que sur un seul de nos vases (7598).

Un motif analogue par sa conception orne une tasse d'Isasco (60-80), un tesson de Munigua (même datation), mais le détail de l'exécution nous échappe. Des obliques à section triangulaire sont signalées au Magdalensberg à la fin du règne de Tibère¹⁰⁰.

5. *Décor réticulé régulier*. Formé de crêtes approximativement rectilignes, qui s'entrecroisent, il n'est représenté que par trois menus fragments, dont deux appartiennent sûrement à la même tasse.

L'organisation de ce réseau est comparable à celle du décor qui orne un autre tesson : trouvé dans le Somerset, attribué aux ateliers de Lyon, il est placé entre 40 et 70¹⁰¹.

6. *Points et pois*. Il s'agit, d'une part, de petits globules hémisphériques, de l'autre, de mamelons pointus, plus ou moins larges. Les motifs sont banals, mais leurs combinaisons multiples :

61. *Points*. 611 : semis désordonné (7573) ; 612 : lignes horizontales parallèles (7579-7583) ; 613 : lignes obliques serrées (7576, 7578) ; 614 : lignes obliques espacées (7574, 7575, 7577), parfois soulignées d'une file de perles (7575).

62. *Pois* : lignes horizontales parallèles (7686) ; bordées de files de perles (?) (7588) ; bordées de files de perles et d'écailles (7584).

63. *Points et pois*. 631 : lignes parallèles horizontales alternées (2243, 7585-7587) ; 632 : colonnes parallèles alternées (7591).

Par ailleurs les perles sont combinées avec des éléments plus gros, de formes différentes (obliques, écailles de sapin), ou interviennent à titre secondaire comme bordures.

Des lignes de pois sont attestées à Ampurias (Claude), Belo (50-75?), des colonnes alternées de points et de pois, à Belo, Tarragone et Munigua (60-80). Ce décor est, par ailleurs connu à Hofheim (40-80) (importation du Midi). Les lignes parallèles de points apparaissent, sur des vases italiques engobés du Magdalensberg, dès la fin du règne de Tibère¹⁰².

7. *Bâtonnets obliques*. Ils s'organisent entre eux selon plusieurs schémas et se combinent éventuellement avec d'autres motifs :

71. *Lignes parallèles d'obliques toutes orientées dans le même sens* (7615, 7617, 7618).

72. *Lignes parallèles identiques alternant avec des rangs de perles* (7613, 7614).

73. *Frises de chevrons horizontaux* : bordées de rangs de perles (7621, 7623, 7624) ; bordées de lignes de perles et d'écailles de sapin (7622).

74. *Tissu de zigzags verticaux parallèles* (7625, 7626, 7628) parfois souligné d'un rang de perles (7625).

Les bâtonnets obliques rangés en colonnes se mêlent à des décors de côtes ; en lignes, ils servent parfois de bordure.

100 *Isasco* : tombe 14, fig. 22, p. 61-62 ; *Munigua* : p. 208, fig. 3, 76 et p. 217 ; *Magdalensberg* : pl. 26, 124 a = pl. 39, 124, tesson attribué à l'Italie centrale.

101 Cf. *supra* n. 52. Cet échantillon fournit pour le moment la seule référence.

102 Ampurias (*o. c.*, inc. Patel, nos 21, 23) ; Belo (n° 23, p. 168 ; nos 28-29, p. 169) ; Tarragone : fig. 1, 2, 16 ; *Munigua* : pl. 39, 120 (Italie centrale) ; un tesson portant le décor 632, mais d'origine inconnue est également signalé sur ce site (pl. 41, 19).

<u>A11</u> 7568	<u>A611</u> 7573	<u>A72</u> 7613
<u>A12</u> 7683	<u>A612</u> 7583	<u>A73</u> 7623
<u>A12</u> 7564	<u>A613</u> 7576	<u>A73</u> 7622
<u>A12</u> 7557	<u>A614</u> 7575	<u>A74</u> 7626
<u>A2</u> 7595	<u>A62</u> 7686	<u>A8</u> 7620
<u>A3</u> 7596	<u>A62</u> 7588	<u>A91</u> 7605
<u>A4</u> 7598	<u>A62</u> 7584	<u>A92</u> 7607
<u>A5</u> 7597	<u>A631</u> 7586	<u>A10</u> 7609
	<u>A632</u> 7591	
	<u>A71</u> 7618

11 - Décors végétaux : postes et frises ; structures non déterminées ; motif de nature incertaine 7599 .

Il semble qu'on trouve, pour le décor 71, une référence à Belo (50-75?). Les lignes parallèles à l'orientation contrariée apparaissent sur un gobelet de *Vindonissa* placé par K. Greene entre 40 et 70¹⁰³.

8. *Tiges obliques*. Le décor, constitué par un rang d'obliques parallèles, est attesté par un tesson (7620).

Ce modèle n'a pas d'analogue exact, la longueur des tiges ou des barres, variant logiquement avec la surface à décorer (cf. *supra* le matériel de comparaison du décor 4).

9. *Côtes*. Ce sont des bourrelets d'argile, souvent très saillants, arrondis et fréquemment massués à l'extrémité supérieure, effilés vers le bas. Ils sont disposés verticalement autour des vases et occupent, du moins sur les tasses, toute la hauteur de la panse. Employées le plus souvent seules (91), les côtes peuvent être minces et serrées (7607), très massuées (7602), régulières (2239, 7605) ou anarchiques (7601, 7604). Ce motif est parfois utilisé dans des décors complexes (92), où il alterne avec des colonnes de bâtonnets obliques parallèles (7606-7608).

103 - Belo : n° 19, p. 168 ; *Vindonissa 'Guide...*, fig. 8, 8 - inv. 662, gobelet de type G.2 . Notons que des décors de zigzags sont connus au début du 1^{er} s. sur des urnes de la région rhénane - E. Gose, *Gefässstypen der römischen Keramik im Rheinland*, *Bonner Jahrbücher*, Bhft 1, 1950, p. 25, 336 et 337 et p. 29 .

La datation peut se référer, au moins pour la première série à un exemplaire de Munigua (60-80). Un échantillon de la vallée du Rhin à côtes courtes, est signalé à Mayence et placé entre 40 et 70¹⁰⁴.

10. Godrons à pointillés. Ce décor, qui couvre toute la hauteur de la paroi des vases; est composé de longs filets verticaux, réunis au sommet, deux à deux, par un petit arceau; chaque godron est occupé par une colonne de perles¹⁰⁵. Cette ornementation est attestée par un petit nombre de tessons (7609-7612).

Un gobelet ainsi orné a été trouvé à Carmona avec des tasses globuleuses ornées de compositions végétales (40-60). Une composition plus simple, dépourvue de perles, est attestée à Hofheim (40-80) et parmi les produits attribués aux ateliers de Lyon (40-70)¹⁰⁶.

B. Décors végétaux (fig. 10-11)

1. Imbrications d'écailles :

11. Écailles de pin. Ce décor, très divers par la taille, le relief et l'orientation (verticale, ou légèrement oblique) des éléments, est représenté par de nombreux échantillons (fig. 12), couvrant toute la panse du vase (M 184, 7684, 7545) ou réduit à une zone assez étroite (2244, 7547), il est parfois souligné d'un rang de perles (M 184, 7545, 7546).

Ce motif est attesté, entre autres, à Vintimille (Claude-Néron), Tarragone (55-75), Riotinto (seconde moitié du 1^{er}, début du 1^{er} siècle), par des échantillons comparables à notre matériel. Il est par ailleurs connu à Hofheim (40-80) et illustré, au Magdalensberg dès la fin du règne de Tibère par des produits engobés attribués au Nord et au Centre de l'Italie¹⁰⁷.

12. Écailles de sapin (fig. 12). Ce décor varie surtout par la taille des écailles, parfois extrêmement petites (7554), mais son organisation se diversifie peu : **121** : lignes horizontales (2238, 7548, 7549, 7552, 7554) ; **122** : lignes verticales (7550) ; **123** : lignes alternées d'écailles et de perles (7553).

Par ailleurs, elles servent, disposées sur un ou deux rangs, de bordure inférieure à des frises géométriques (7622, 7584) ou végétales (7643, 7646, 7636) ; elles sont alors, parfois, doublées de rangs de perles.

Ce décor est représenté à Isasco (vers 60), Carmona (40-60) Cavaillon (seconde moitié du 1^{er} siècle). Il est également attesté à Hofheim (40-80) et au Magdalensberg (fin du règne de Tibère)¹⁰⁸.

2. Compositions végétales. Elles s'organisent selon deux principes essentiels, en rapport avec la complexité et la taille des motifs choisis ; les palissades ou les jetés, le plus souvent composites, mêlent tiges inégales, terminées par des feuilles ou des fruits (?), rameaux et

104 *Munigua* : p. 208, fig. 3, 75 et p. 217 ; Mayence (*Guide...*, fig. 6, 6.1).

105 Le mot godron, employé ici par analogie, désigne une forme non un volume, mais il est plus suggestif que le mot arcature.

106 *Carmona* : pl. XI ; *Hofheim* : fig. 54, 5 ; *Lyon* (*Guide...*, fig. 2, 6).

107 Vintimille *Gli scavi...*, p. 48, n°s 47-48 ; *Tarragone* : fig. 1, 12 ; *Riotinto* : pl. II, 6-8, p. 142 et 144 ; *Hofheim* : fig. 54, 8, p. 252 ; *Magdalensberg* : pl. 39, 103, 138, 140 *Italie du nord*, 118, 121 *Italie centrale*.

108 *Isasco* : tombe 37, p. 58-59, fig. 18 ; *Carmona* : pl. XXXIX ; Cavaillon *o. c.*, puits 7, fig. 7 d ; *Hofheim* : pl. XXXII, type 22 Ad, 22 Bd, p. 252 ; *Magdalensberg* : pl. 38, 116, 117 et 40, 143, 144 *Italie centrale*, pl. 39, 88, 106, 136, 137 *Italie du nord*.

palmes ; les guirlandes, rinceaux ou frises associent selon un rythme régulier des éléments identiques ou alternés : ce sont souvent des tiges raides ou souples, terminées par une feuille. La forme la plus économique de ce type de décor est constituée par la simple juxtaposition, sur une ou deux lignes, de taches affectant plus ou moins nettement la forme d'une feuille.

21. Palissades. Cette composition, réservée, dans le matériel de *Glanum*, aux gobelets¹⁰⁹, est fondée sur des éléments verticaux à tige raide ou sinueuse et ascendante. **211** : palmes et rameaux doublés de lignes de perles (7656) ; **212** : rameaux et colonnes de perles (7657) ; **213** : branches raides et tiges souples (7658).

22. Jetés. Ces décors peuvent être animés d'un mouvement oblique, celui-ci est généralement indiqué par des palmes (7648-7654). **221** : palmes, tiges raides à feuilles lancéolées et perles (7648, 7649) ; **222** : palmes, tiges souples à feuilles ovales (7650?, 7651, 7653, 7654) ; **223** : palmes et fruits (?) (7652). Une autre variété (**224**), dépourvue de palmes, groupe librement des lierres (7660).

On rattachera hypothétiquement aux palissades ou aux jetés avec palmes un décor très incomplet comportant des feuilles lancéolées et des tiges souples élargies en faucille (7662), et aux jetés, en général, une composition conservant des taches rondes et des fragments de tiges raides et souples (7661).

Ces décors, avec ou sans palmes s'apparentent aux types A et B définis à S. Calocero par N. Lamboglia, mais le critère de distinction fourni par la présence des palmes n'est pas suffisant : la disposition verticale ou oblique, la variété des végétaux, le mélange des perles contribuent à la diversification et il serait imprudent de les négliger.

Ces motifs sont attribués par N. Lamboglia à l'époque flavienne mais ils paraissent avoir débuté un peu plus tôt. Les fouilles de Munigua fournissent des témoins pour le règne de Néron et le début de celui de Vespasien. Les tessons d'Ostie sont datés avant 80/83. Une tombe de la Calade contient une tasse et un as frappé en 80. La tombe à niche de Carmona est placée sous Claude¹¹⁰.

23. Rinceaux. Ce sont des motifs composés d'un axe horizontal sinueux et d'éléments végétaux, identiques ou symétriques, qui s'accrochent aux boucles alternées de celui-ci. **231** : simples tiges souples courbées tantôt vers le haut tantôt vers le bas (7640) ; **232** : énormes feuilles ovales, perlées au bord et disposées horizontalement (7647) (fig. 12) ; **233-234** : tiges sinueuses ou obliques à feuilles lancéolées, divergeant symétriquement de part et d'autre de l'axe (2232, 7646). Dans la plupart des cas, les rameaux adventices ne sont pas attachés à la tige centrale, mais simplement juxtaposés, cependant la structure de l'ensemble ne paraît pas pour autant disloquée¹¹¹. Des rangs de perles (2232, 7640, 7647) ou d'écailles (7646) bordent ces frises.

109 Ce décor apparaît, à *Vindonissa*, sur une forme analogue par ses proportions, son diamètre et ses anses aux tasses globuleuses, mais cylindrique en sa partie supérieure (*o. c.*, pl. 28, 8). Le profil, que j'ai restitué graphiquement est comparable à celui d'une autre tasse, mieux conservée (*ibid.*, pl. 11, 231).

110 *Munigua* : p. 208, fig. 3, 69-71, p. 215, fig. 4, 65 et 67, p. 216-217 ; Ostie (*o. c.*, pl. XIV, 175, 176, 189) ; la Calade (*o. c.*, tombe 13, p. 123, 126) ; *Carmona* : t. 181.

111 La disjonction des motifs n'atteint pas le même point qu'à S. Calocero (*o. c.*, type E). Et l'impression produite par nos décors ne justifie pas que l'on classe à part les rinceaux à éléments juxtaposés.

a

b

c

d

e

f

12 Décors. a et b : exemples d'écaïlles de pin ; c : écaïlles de sapin ; d : rinceau à la barbotine blanche ; e : feuille et corymbes de lierre ; f : motif indéterminé 7668 . (a-e : échelle 1:1 ; f : échelle 3:2 env. .

13 — Décor de lierre sur un vase à engobe vitreuse d'après E. Ellinger et Ch. Simonett, *o. c.*, p. 29, fig. 7.

24. *Guirlandes*. Tresses horizontales de tiges feuillues obliques divergeant alternativement vers le haut et vers le bas. Tous les échantillons portent des feuilles ovales, plus ou moins larges (cf. 2245, 4720), plus ou moins effilées (cf. 7664, 7665), mais présentent diverses combinaisons. 241 : très longues tiges doublées d'un rang de perles (7664, 7665) ; 242 : tiges courtes et disjointes (7643, 4720) ; 243 : tiges réunies deux par deux (7642, 2245). Ce décor est le plus souvent bordé de lignes de perles (2232, 2245, 4720, 7642, 7643), ou de perles et d'écailles (7643), ou souligné d'un rang de bâtonnets obliques (7664).

25. *Festons*. C'est un motif asymétrique résultant de l'enchaînement à la file, ou de l'étroite juxtaposition, de tiges courbes toutes semblables, orientées dans le même sens et terminées à l'une de leurs extrémités — toujours la même — par une feuille lancéolée plus ou moins développée. Cinq échantillons, pour la plupart associés à des formes rares (7632-7636), illustrent le modèle le plus courant : 251, le feston à tiges en arc de cercle. De petites urnes (7637, 7638) conservent une autre variante : 252, dont la tige, en forme d'esse horizontale incomplète, enferme la feuille dans sa large boucle et se relie par sa courbe tronquée à la boucle de la tige précédente. Des perles bordent souvent ces festons (7638, 7632, 7634), parfois, aussi des rangs d'écailles (7636).

26. *Postes*. Ce motif est composé, comme le précédent, d'esses horizontales incomplètes, semblables et orientées dans le même sens¹¹². Une boucle de chacune d'elles s'enroule en spirale et s'achève sur un bouton, l'autre, limitée à une large courbe, enveloppe partiellement la spirale de l'esse précédente. Un seul échantillon conserve ce décor (7641).

27. *Frises de feuilles discontinues*. Ce décor résulte de la simple juxtaposition de feuilles stylisées. Il en existe plusieurs variétés. 271 : feuilles ovales, obliques et parallèles, disposées en deux files horizontales, différant par l'orientation de leurs éléments. Ce modèle conservé par un tesson informe (7631) n'était sans doute pas isolé : des fragments encore plus incomplets portent les restes de larges feuilles ovales organisées en files et rangées

¹¹² La dénomination choisie s'applique à la forme globale du motif non à sa structure. D'autre part, cette structure, elle-même, a dû être rétablie à partir de deux fragments — situés de part et d'autre de l'anse —, qui comportent des modifications du fait de l'interruption de la frise : fig. 11, 7641 a et b.

obliquement. 272 : feuilles cordiformes disposées horizontalement en une ligne, encadrée de rangs de perles (7629) ; 273 : feuilles ovales (à l'extrême limite de la stylisation) rangées horizontalement en deux files, alternant avec trois rangées de perles (7630).

Certains de ces motifs ont été classés par N. Lamboglia¹¹³ : les rinceaux (type C), certains festons (type D), une frise (type E 4), mais il serait sans doute abusif de considérer globalement, par simple analogie, l'ensemble de ces compositions linéaires horizontales comme flaviennes : certains des décors peuvent avoir eu une vie plus longue que d'autres.

Des fragments de rinceaux sont datés, à Carmona sous Claude, à Munigua entre 60 et 80, de même qu'une guirlande à Isasco ; des rinceaux et des festons ont été tirés d'un puits flavien à Vintimille (80-90) ; on signale à Belo une frise de feuilles lancéolées (50-75 ?)¹¹⁴. Par ailleurs, guirlandes, rinceaux et frises doubles de feuilles, apparues très tôt sur les parois fines non engobées d'Italie, se retrouvent sur des modèles engobés du Magdalensberg, datés de la fin du règne de Tibère et à Cosa, au début de celui-ci¹¹⁵.

Décors non identifiés (fig. 11)

7599 : extrémités massuées de larges obliques parallèles disposées en ligne ; chacune comporte une crête longitudinale. Décor géométrique (cf. A 4) ou végétal (cf. B 271).

7663 : fragments de tiges souples, au mouvement horizontal, doublées de rangs de perles, feuille de lierre. Rinceau ? (cf. n. 76 et p. 259).

7666 : extrémités inférieures de tiges courbes, doublées de cordons perlés et qui forment, en se rejoignant une sorte de feston. Variante des jetés obliques ou des festons ?

7639 : fragment de décor composé de deux boucles horizontales affrontées, ouvertes l'une vers le haut l'autre vers le bas et terminées par un bouton ou un petit fruit rond, granuleux. Aucun terme de comparaison ne m'a encore permis de restituer la frise : est-elle faite d'esses juxtaposées ou de boucles diversement agencées ?

Motifs d'identification problématique

7668 : un tesson de vase globuleux porte un très gros relief mutilé, une masse ovoïde, — avec une légère crête longitudinale, — qui se prolonge par trois appendices filiformes, grossièrement parallèles. Animal ou végétal (fig. 12) ?

7660, 7667, etc. : les compositions végétales comportent parfois, outre les feuillages, des gouttes rondes de barbotine, parfois plates, le plus souvent hémisphériques. Plusieurs échantillons, parsemés ou bordés de petites granulations témoignent d'une intention figurative ou, au moins, suggestive. Ces éléments diffèrent par la technique d'exécution¹¹⁶, par l'aspect et par la mise en œuvre dans le décor (ils sont pourvus de longues tiges) des

113 S. Calocero : p. 174-176.

114 Carmona : t. 181 ; Munigua : p. 208, fig. 3, 72, 73 et p. 217 ; Vintimille (*Gli scavi...*, fig. 62, 27-29, 31, p. 115 et s.) ; Belo : n° 18, p. 168. On remarquera, par ailleurs, sur un petit tesson d'Ostie (o. c., pl. XIV, 173, des fragments de grosses feuilles ovales bordées de granulations, comme celles du rinceau 7647.

115 N. LAMBOGLIA, *Tessiner Gräbenfelder, Recensione...*, p. 180, motifs attestés et datés par le contexte entre 5 et 20 ; *Magdalensberg*, pl. 39, 105 (Italie du nord), feuilles cordiformes, 123 (Italie centrale), guirlande ; *Cosa*, p. 200, pl. 41, 382 ; voir également *Magdalensberg*, pl. 38, 30 : décor de barbotine blanche.

116 Selon E. Schindler-Kaudelka (*Magdalensberg...*, p. 192, les décors de mûres sont obtenus à l'aide de poinçons.

ASSOCIATIONS ENTRE DÉCORS ET FORMES

Décors	CR.	D.	C.P.	Tasses								Gob.					Urnes						Bol ?	x
	1	1	1	1	2	3	4	5	6	7	8	1	2	3	?	?	1	2	3	4	5	6		
Sablage.....	●	○	●					●			●						●	●	●				●	●
Guillochis.....				○		●			●				●	●	●	●		●	●				●	●
Barbotine :																								
D. non figuratifs ...A. 11		●				●	●		●			●	●		●	●								
12						●							●											●
2																●								
3									○															
4							●																	
5									●															
611									●															
612							●	●	●						●									
613							●	●	●															
614							●	●	●															
62						●	●																	
631						●	●														●			
632												●	●											
71							●		●					●										
72				●			●																	
73							●																	
74							●																	
8					●																			
91									●	●														
92									●															
10									●					●										
D. végétaux.....B. 11									●					●					●	●				●
121									●					●										
122							●							●										
123							●																	
211														●										
212															●									
213														●										
22?									●															
221									●					●										
222									●															
223																					●			
224																				●				
231																				●				
232							●																	
233									●															
234									●															
241														●										
242								●																
243																					●	●		
251	●				●	●																		
252																					●			
26									●															
271																								●
272							●																	
273							●																	
?									●					●						●				

Sigles et abréviations

CR. : cruches
D. : vases à déversoir
C.P. : coupe à pied
? : forme ou décor incomplet

x : forme totalement indéterminée
● : association certaine
○ : association hypothétique.

« mûres » de Lyon et de la vallée du Rhin¹¹⁷. Sans préjuger de la portée de ces différences, ni vouloir contester ou confirmer la détermination botanique des motifs utilisés dans les ateliers du Nord, je constate que la comparaison du meilleur des décors de *Glanum* (7660) avec celui — beaucoup plus explicite et proche de modèles toreutiques — d'un calice à engobe vitreux de *Vindonissa* (fig. 12 et 13) suggère une autre hypothèse¹¹⁸ : cette masse granuleuse figure, au moins dans certains cas, sur des exemplaires méridionaux, le corymbe du lierre. Lié organiquement à sa feuille, à *Vindonissa*, il est juxtaposé à celle-ci à *Glanum* et un inventaire montrerait sans doute qu'il acquiert sur d'autres vases une plus grande autonomie.

Colette BÉMONT

117 *Guide...*, fig. 2, 5.1 à 5.4 ; fig. 3, 24 ; fig. 5, 5.1 (Hofheim). Ce motif est considéré comme proprement gallo-romain au moins par sa diffusion (*Muniqua* : p. 216).

118 *Vindonissa* : p. 28-30, fig. 7 ; une tasse de Carmona (*o. c.*, pl. XXXVIII) porte un décor semblable à celui de *Glanum*.